

Action Communiterre • Alternatives • Café Aquin-UQAM • Café Tributerre • Centre d'écologie urbaine de Montréal • Club populaire des consommateurs de Pointe-Saint-Charles • Coalition pour l'agriculture urbaine et périurbaine à Montréal • Cégep du Vieux Montréal, Cégep de Saint-Laurent • Conseil régional de l'environnement Montréal • CRAPAUD (Collectif de Recherche sur l'aménagement paysager et l'agriculture urbaine durable) • Crudessence • Coop la Maison Verte • Dans la rue, • Éco-Stage-Katimavik • Éco-quartier Hochelaga • Éco-quartier du Plateau-Mont-Royal • Éco-quartier Parc-Extension • Éco-quartier de la Pointe-aux-Prairies • Éco-quartier Rosemont – SODER • Éco-quartier Saint-Jacques • Éco-quartier Saint-Michel • Éco-quartier Peter McGill • Éco-quartier Sainte-Marie • Équiterre • Fermes Lufa • Greenpeace Québec • GRIP – UQAM • Groupe Productif • Jardins collectifs de Rosemont • Jardins communautaires Ahuntsic–Notre-Dame-de-Grâce–Côte-des-Neiges • Jour de la Terre • Maison du développement durable • Marché Solidaire Frontenac • PAUSE-Université de Montréal • Pousses urbaines • Regroupement des Éco-quartiers • Réseau des jardins collectifs de Villeray – Maison de Quartier • Réseau Jardins Collectifs de Lachine – Concert'Action Lachine • Maison Écolonet • Regroupement des jardins collectifs du Québec • RUI – Jardins Éco-culturels (Place Benoit) • Santropol Roulant • Sentier urbain • Sevag Pogharian Design • Sustainable Concordia • Ville-en-vert – Éco-quartier Ahuntsic-Cartierville • Vivre en Ville • Action Communiterre • Alternatives • Café Aquin-UQAM • Café Tributerre • Centre d'écologie urbaine de Montréal • Club populaire des consommateurs de Pointe-Saint-Charles • Coalition pour l'agriculture urbaine

Bilan des activités du GTAU pour obtenir une consultation publique sur l'état de l'agriculture urbaine

Ce document relate le parcours du Groupe de travail en agriculture urbaine qui a travaillé depuis l'été 2010 pour obtenir une plus grande implication de la Ville de Montréal en agriculture urbaine. Après deux ans d'activité, le Groupe de travail en agriculture urbaine est arrivé à son objectif principal soit la tenue d'une consultation publique sur l'état de l'agriculture urbaine à Montréal. Dans un premier temps, un bilan des activités réalisées sera produit pour comprendre l'ampleur de la démarche du GTAU. Ensuite, une analyse de la méthode de travail et des outils utilisés pour arriver à leur fin. Finalement, avec tous ces éléments réunis, il sera possible d'entrevoir des perspectives d'avenir du GTAU et pour l'agriculture urbaine de manière plus générale.

Groupe Productif • Jardins collectifs de Rosemont • Jardins communautaires Ahuntsic–Notre-Dame-de-Grâce–Côte-des-Neiges • Jour de la Terre • Maison du



AVANT PROPOS

Le Groupe de travail en agriculture urbaine est le résultat d'une coalition de groupe formé à l'été 2010 suivant l'initiative du CRAPAUD (Collectif de Recherche sur l'aménagement paysager et l'agriculture urbaine durable). Ceux-ci désiraient bâtir une coalition pour revendiquer une consultation publique sur l'agriculture urbaine afin d'assurer un financement récurrent pour les projets ainsi qu'une reconnaissance pour ce domaine d'activité. Le CRAPAUD avait approché divers groupes environnementaux, en sécurité alimentaire et en agriculture urbaine afin de mener une première action politique pour revendiquer une consultation publique.

Ce bilan est une revue des activités et initiatives menées par le GTAU et des groupes membres. Le bilan couvre les activités du Groupe de travail sa formation jusqu'à la tenue de la consultation publique. L'essentiel des actions menées a été couvert par les médias. En ce sens, le bilan des activités se fait de pair avec les articles parus durant cette période. Naturellement, certains aspects et actions du GTAU n'ont pas été couverts par les médias, c'est pourquoi les autres informations ont été recueillies selon les témoignages des personnes œuvrant au sein du Groupe de travail.

Marie-Ève Desroches
Stagiaire, *Projet des Jardins sur les toits, Alternatives*

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos	3
Bilan des activités réalisées	1
Prémisses et premières actions du GTAU	1
Démarche pour obtenir la consultation publique	4
Consultation publique	6
Traitement médiatique de l'agriculture urbaine	12
Analyse de la méthode de travail	14
Vocation et objectifs	14
Fonctionnement	15
Mobilisation et médias	16
Dimension financière	16
Critique de la méthode de travail	17
Analyse des outils utilisés	18
Droit d'initiative	18
Consultation publique	20
perspectives d'avenir	23
Conclusion	23
Annexe 1- Une vision de l'agriculture urbaine à Montréal	i
Annexe 2 – Sujets abordés lors des séances d'information et dans les mémoires	iii
Bibliographie	ix

BILAN DES ACTIVITÉS RÉALISÉES

Il est possible de diviser les activités réalisées par le Groupe de travail en trois phases. Premièrement, les prémisses historiques expliquant la formation GTAU et les premières actions menées pour solliciter une consultation publique seront décrites. Ensuite, l'utilisation du droit d'initiative et les démarches entourant celle-ci seront recensées afin d'illustrer le travail effectué pour arriver à obtenir une consultation publique. Finalement, les différentes étapes de la consultation publique et les activités connexes seront sommairement décrites pour comprendre l'ampleur de celle-ci. Une analyse du traitement médiatique de l'agriculture urbaine durant cette période viendra compléter le bilan des activités.

PRÉMISSSES ET PREMIÈRES ACTIONS DU GTAU

CONFÉRENCE DE PRESSE DU CRAPAUD

Le CRAPAUD a mis en œuvre une première action politique avec l'appui d'une vingtaine de groupes montréalais concernés par l'agriculture urbaine en juillet 2010. Une conférence de presse a été organisée afin de solliciter une consultation publique sur l'avenir de l'agriculture urbaine au conseil exécutif de la Ville de Montréal. Cette demande incluait de confier ce mandat à l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) et de porter une attention à l'introduction des poules pondeuses en ville.

Durant la conférence de presse, le collectif s'est appuyé sur l'expérience d'autres villes nord-américaines qui ont intégré les poules pondeuses¹ en territoire urbain. Le CRAPAUD avait apporté pour l'occasion deux poules pondeuses à la mairie afin de souligner le lancement de la pétition citoyenne « afin de demander une consultation publique sur l'avenir de l'agriculture urbaine à Montréal en se penchant notamment sur la réintroduction des poules pondeuses en ville ». Ce coup d'éclat a attiré une attention de toute part. En effet, de nombreux médias ont traité des poules présentes à la conférence de presseⁱ ainsi que du lancement de la pétitionⁱⁱ.

Malgré toutes les explications données en conférence de presse, le sujet du retour des poules en ville n'a pas été chaleureusement accueilli par les Montréalais.e.s. En fait, le grand public étant trop peu informé sur ce sujet n'ont pu avoir un jugement éclairé de nombreux préjugés ont été véhiculés à l'idée de réintégrer ces animaux en villeⁱⁱⁱ. Ainsi, la demande de consultation publique a passé sous silence. Une large partie de l'attention a été dirigée vers les poules. Ainsi, pour certains cet imbroglio a attiré l'attention médiatique vers l'agriculture urbaine et pour d'autres cela a terni l'image de l'agriculture urbaine en l'associant systématiquement aux poules.

¹ Plusieurs villes nord-américaines comme New York, Chicago et Seattle ont réintégré l'élevage résidentiel de poules pondeuses en territoire urbain ces dernières années.

Cette prémisse historique de la formation du GTAU est essentielle à la bonne compréhension du fonctionnement du Groupe de travail en agriculture urbaine. Le « scandale » des poules à l'Hôtel de Ville mené à la formation plus officielle du GTAU avec l'instauration de rencontres régulières. Il s'agissait de la première occasion où différents groupes œuvrant de près ou de loin en agriculture

urbaine se sont réunis autour d'une même et seule table. Ce regroupement s'est alors donné pour objectif de se concerter pour l'avancement de l'agriculture urbaine à Montréal. Ainsi, l'enjeu des poules à Montréal a été laissé de côté pour faire place à la revendication principale du GTAU : l'obtention d'une consultation publique sur l'état de l'agriculture urbaine à Montréal.

Logo du GTAU

Le choix du logo du Groupe de travail ne s'est pas fait au hasard. C'est afin d'attirer l'attention des élus municipaux que la fleur du logo de la Ville de Montréal a été reprise par le GTAU.

CONSTATS DE LA SITUATION DE L'AGRICULTURE URBAINE À MONTRÉAL

Au fil des réunions mensuelles, le GTAU a émis certains constats par rapport aux éléments qui freinent l'agriculture urbaine à Montréal. Les éléments les plus importants sont les suivants :

- La pression sur l'occupation du territoire par le développement de projets immobiliers;
- La présence de contaminants dans certains sols;
- Le sous-financement des initiatives et l'absence de stratégie en faveur de l'agriculture urbaine;
- Le manque de disponibilités des parcelles dans les jardins communautaires des quartiers centraux.

Ces constats ont mené à une position claire par rapport à la situation de l'agriculture urbaine à Montréal : **il y a un manque de politiques et de visions municipales pour assurer le développement de l'agriculture urbaine à Montréal.** Pour pallier à ce manque de vision, une consultation publique sur l'état de l'agriculture urbaine est revendiquée par le GTAU pour faire le point sur les nombreuses formes d'agriculture urbaine, les blocages et problématiques rencontrés

Consultation publique

Espace où tout citoyen.ne.s de la zone circonscrite peut énoncer ses opinions et idées à propos du sujet de la consultation. C'est un moment d'échange entre les principaux intéressés d'un projet soit les usagers ainsi que les promoteurs. Ces échanges se déroulent dans le cadre d'assemblées publiques où tout citoyen.ne peut questionner le promoteur sur le projet en question. Les commissaires écoutent tous ceux qui désirent se prononcer sur le sujet. Avec toutes les informations amassées en assemblées, les commissaires rédigent un rapport contenant certaines recommandations dirigées envers la Ville. Lorsque l'OCPM se charge d'un dossier, il dépose un rapport contenant l'objet de la consultation, l'état de l'opinion, l'analyse de la question de consultation et les recommandations qui seront soumises au conseil municipal.

afin d'entrevoir des perspectives d'avenir pour ce mouvement.

DOCUMENTATIONS SUR L'AGRICULTURE URBAINE

Un autre des premiers constats ressortis des réunions du Groupe de travail était le manque de connaissance et de documents fiables portant sur l'agriculture urbaine à Montréal. En fait, aucun document ne décrivait adéquatement la situation de l'agriculture urbaine pour la zone montréalaise.

Le GTAU s'est alors penché sur le dossier afin de créer des outils documentaires pour informer la population et les élus sur le sujet. Ainsi, le GTAU a rédigé la brochure *Montréal fière d'être verte et nourricière* qui introduit l'agriculture urbaine, explique les multiples bénéfices et présente les opportunités. Cet outil a été important pour la mobilisation et de la sensibilisation tout au long de la démarche du Groupe de travail.

axes de la vision de l'agriculture urbaine par le GTAU

- Préserver et augmenter les espaces propices à l'agriculture urbaine;
- Favoriser l'accès à l'information;
- Pratiquer un développement urbain intégré;
- Systématiser les partenariats;
- Soutenir les projets innovateurs

En second lieu, le GTAU voyait primordial d'élaborer un manifeste pour l'avenir de l'agriculture urbaine. La réalisation de celui-ci a été plus laborieuse que prévu et a provoqué un ralentissement des travaux du groupe. En fait, chaque membre voyait des finalités différentes pour l'avenir de l'agriculture urbaine, la forme du manifeste a même suscité de nombreux débats.

Au final, une vision comptant cinq axes illustrés d'exemples a été retenue par les membres. Ces divergences d'opinions quant à l'avenir de l'agriculture urbaine ont démontré l'importance et la pertinence de tenir une consultation publique. La vision a évolué au rythme du Groupe de travail afin d'y refléter les idées des groupes et d'être adaptée à leurs actions.

Ces axes permettent aux groupes de s'approprier la vision en faisant la promotion de leurs propres moyens d'action pour arriver à ces objectifs globaux. Les exemples contenus dans la version complète démontrent les différents chemins pour arriver à ces cinq visées. Dans le cadre de la consultation publique, la vision constituait une source d'inspiration pour la participation et la rédaction de mémoire. La version complète se retrouve en annexe.

PRISE DE CONTACT AVEC LES ÉLUS MUNICIPAUX

Le GTAU a cru judicieux de s'appuyer sur l'action politique pour arriver à ses fins. Le Groupe de travail prône ainsi l'action directe afin de contester les politiques en place sans toutefois contester le modèle de gouvernance ou le mode de gestion de la Ville en ce qui attrait en agriculture urbaine. En contactant les élus, le GTAU espérait obtenir une consultation publique qui mènerait à des changements politiques afin de favoriser et intégrer l'agriculture urbaine sur un long terme. Le premier contact avec les élus s'est fait en août 2010 par le biais d'une lettre ouverte destinée au Conseil exécutif de la Ville exprimant le désir du GTAU de tenir une consultation publique sur l'agriculture urbaine.

Durant ce même mois, l'École d'été sur l'agriculture urbaine a tenu un panel sur la politique dans le cadre de la programmation *Terre en Ville*². Ainsi, les trois répondants en agriculture urbaine des principaux partis municipaux ont participé à ce forum sur l'avenir de l'agriculture urbaine dans la métropole. Richard Ryan de *Projet Montréal*, Jocelyne Anne Campbell d'*Union Montréal* et François Croteau de *Vision Montréal* étaient appelés à se prononcer sur la question du plan d'urbanisme de la Ville, des conflits d'usage du territoire, de la présence des animaux en ville et la possibilité d'une

² La programmation « grand public » de l'École d'été du CRAPAUD.

droit d'initiative en consultation publique

Depuis janvier 2010, en vertu de l'article 16-h de la *Charte montréalaise des droits et responsabilités*, la Ville de Montréal et le Chantier sur la démocratie ont instauré le droit à l'initiative lors de l'établissement de la Charte montréalaise des droits et responsabilités. Il est désormais possible pour citoyennes et citoyens d'obtenir une consultation publique portant sur un sujet qui relève de la Ville ou d'un arrondissement qui soulève des enjeux importants et mobilisateurs pour la collectivité.

Pour ce faire, les initiateurs du projet doivent déposer, dans les 90 jours, une pétition de 15 000 noms pour tout enjeu qui relève de la Ville ou encore 5% du nombre de citoyennes et citoyens habitant l'arrondissement en question habilités à signer pour un maximum de 5000 noms pour un sujet qui relève de l'arrondissement.

consultation publique sur l'agriculture urbaine à Montréal. Ces échanges ont permis d'en savoir plus sur leurs aspirations en ce qui a trait à l'agriculture urbaine, mais aussi pour établir un contact entre les acteurs politiques et du milieu.

En octobre 2010, des paniers de légumes biologiques provenant des jardins collectifs ont été envoyés aux membres du conseil exécutif de la Ville en y incluant le document *Montréal fière d'être verte et nourricière*. Cette action visait à informer les élus des multiples avantages de l'agriculture urbaine pour la planification et le développement d'une ville viable. Il faut prendre en considération qu'une grande partie des élu.e.s de Montréal en connaissent très peu sur l'agriculture urbaine ce qui entraîne une faible intégration dans les plans et documents officiels.

Aucune de ces actions n'a fait avancer la demande de consultation publique. Suite à cela, les membres

du GTAU ont décidé d'utiliser l'outil municipal appelé le *Droit d'initiative en consultation publique*. En fait, dès la création de cet outil, il apparaissait comme un mécanisme assurant une écoute de la part des élus municipaux pour obtenir une consultation publique.

PRÉPARATION ET ORGANISATION

Les mois qui ont suivi ont été importants en termes de planification en vue de l'utilisation du droit d'initiative. L'hiver a été un moment fort en organisation puisque pour bien des groupes en agriculture urbaine, l'hiver est le moment idéal pour se préparer, car ils sont moins actifs sur le terrain. Certains membres du GTAU ont suivi une formation sur le *Droit d'initiative en consultation publique*. Les différents comités³ ont travaillé afin d'entrevoir les possibilités et stratégies de mobilisation afin de récolter le nombre de signatures requises pour obtenir la consultation publique. Des rencontres avec les groupes intéressés par les démarches du GTAU se sont produites afin d'élargir le spectre du groupe de travail et les possibilités d'action de celui-ci.

DÉMARCHE POUR OBTENIR LA CONSULTATION PUBLIQUE

LANCEMENT DE LA PÉTITION

Le 22 août 2011, la pétition pour la tenue d'une consultation publique sur l'état de l'agriculture urbaine a été lancée. Cette initiative a capté une large attention de la presse écrite^{iv} et radiophonique^v.

³ Il y a quatre comités : Noyau central, médias, politique ainsi que mobilisation et signatures

Différentes personnalités publiques ont appuyé la démarche du GTAU en signant la pétition. Ces appuis ont été recueillis selon les opportunités du moment, certaines personnes impliquées auprès du Groupe de travail sont entrées en contact avec des individus potentiellement intéressés par les démarches du GTAU. Alors, Steven Guilbeault, le groupe les Vulgaires Machins, Stefano Faita, Bernard Adamus, Luck Mervil et Yves Gagnon ont signé la pétition. Ces appuis ont eu un certain apport au niveau de la popularisation de la pétition.

L'exposition *Carrot City* aux galeries du palais des congrès a été lancée au même moment que la pétition. La Coalition pour l'avancement de l'agriculture urbaine et périurbaine de Montréal a pris l'initiative d'amener cette exposition itinérante en sol montréalais durant cette même période. *Carrot City* fait un « portrait de projets internationaux reconnus tant pour la qualité de leur conception de l'espace urbain que pour leur contribution aux meilleures pratiques d'agriculture urbaine et périurbaine ». Diverses activités pour mettre en valeur les différentes formes et initiatives d'agriculture urbaine et périurbaine pour la région montréalaise accompagnaient l'exposition^{vi}. Ces activités ont été d'excellentes tribunes pour parler de l'importance de tenir une consultation publique sur l'état de l'agriculture urbaine et du même coup faire signer la pétition.

À cette période, l'agriculture urbaine était un sujet abordé dans plusieurs presses écrites. Cet engouement était un des objectifs de la démarche du Groupe de travail. En fait, il était essentiel qu'un grand nombre de personnes s'intéresse à l'agriculture urbaine afin qu'ils signent la pétition et participent au débat par la suite. Le lancement de cette pétition a fait germer certaines idées à propos des enjeux liés à l'agriculture urbaine comme la souveraineté alimentaire^{vii}, l'environnement^{viii} ainsi que le manque d'implication et l'imprécision des interlocuteurs municipaux en lien avec l'agriculture urbaine causée par la décentralisation de la gestion municipale^{ix}. Différents journaux de quartier se sont intéressés à l'initiative du GTAU, en portant une attention particulière aux objectifs derrière la consultation publique en insistant sur l'importance d'une plus grande implication de la ville au niveau financier et politique, par exemple, faciliter l'utilisation de certains terrains vacants à des fins d'agriculture urbaine^x. Le *Devoir*, a publié dans la *Section Idée* la *Charte Citoyenne Montréalaise sur l'Agriculture Urbaine* réalisée lors de l'édition 2011 de l'École d'été sur l'agriculture urbaine. Les différentes idées véhiculées dans cette charte constituaient des éléments de réflexion en vue de la consultation publique^{xi}. De plus, elle a été mentionnée dans le *Plan Métropolitain d'aménagement et de Développement (PMAD)* adopté en décembre 2011. Ces mentions démontrent une reconnaissance de l'implication et de la volonté citoyenne visant l'intégration de l'agriculture urbaine à Montréal.

La récolte de signature a été un travail de longue haleine où plus d'une trentaine de commerçants et organisations ont servi de point de signature et ont mobilisé leurs membres et clientèle autour de cet objectif. Des dizaines de bénévoles ont sillonné les quatre coins de la ville afin de récolter des signatures nécessaires. Les sorties de stations de métro et les marchés publics ont été les lieux préconisés lors de la récolte. Cette mobilisation a permis un contact direct entre les bénévoles et la population. Ce travail de terrain a été hautement bénéfique pour faire connaître l'agriculture urbaine auprès des Montréalais.e.s. En effet, la population a pu s'exprimer et questionner les bénévoles sur la démarche du GTAU et sur les différents projets en agriculture urbaine à Montréal. Lors de la récolte des signatures, un engouement pour l'agriculture urbaine a été observé auprès des signataires.

DÉVOILEMENT DU NOMBRE DE SIGNATURES APRÈS 90 JOURS

En date du 16 novembre, le GTAU avait récolté 25 082 appuis de citoyen.ne.s pour la tenue d'une consultation publique sur l'état et l'avenir de l'agriculture urbaine^{xii xiii}. La réussite de cet objectif s'est faite par une mobilisation massive des organismes, commerces et des dizaines de bénévoles durant les 90 jours de récolte de signature dans les 19 arrondissements^{xiv}. Alan Desousa, vice-président du comité exécutif de la Ville de Montréal, a publiquement félicité le GTAU pour cette importante mobilisation ainsi que pour l'utilisation du nouvel outil démocratique de Ville de Montréal^{xv}.

Les médias ont immensément couvert l'atteinte de l'objectif de signatures pour la pétition. Plusieurs articles parus durant cette période vont bien au-delà des 25 082 signatures obtenues par le GTAU. Les journalistes traitent d'enjeux d'aménagement, de souveraineté alimentaire^{xvi}, de nouveaux projets, d'appuis extérieurs reçus et de l'impact que la consultation pourrait avoir sur Montréal^{xvii}.

ANNONCE DE LA TENUE DE LA CONSULTATION PUBLIQUE

En décembre, le greffier de la Ville confirme la validité de la pétition et rectifie le nombre de signataires au nombre de 29 068. La Ville de Montréal annonce que la consultation publique se tiendra au printemps 2012 et que l'OCPM prendra en charge la tenue de celle-ci comme il a été demandé par le GTAU^{xviii}.

Le Groupe de travail a voulu que l'OCPM soit mandaté pour organiser la consultation publique, puisque devant l'intérêt sans précédent de la population pour l'agriculture urbaine. Il apparaissait primordial aux yeux du GTAU, que la consultation se tienne de manière indépendante. De plus, seul l'OCPM a les ressources nécessaires pour organiser des séances itinérantes pour entendre les citoyen.ne.s des arrondissements, pour dresser un portrait représentatif de l'agriculture urbaine et pour organiser des rencontres pour entendre tant le point de vue des experts que des usager.ère.s sur l'agriculture urbaine.

CONSULTATION PUBLIQUE

L'OCPM a de maintes fois répété que cette consultation publique était unique en son genre. Faire l'état de l'agriculture urbaine ne peut pas se faire de la même façon que pour le développement d'un nouveau viaduc, il s'agit d'un sujet complexe qui requiert une série d'activités pour permettre aux gens de s'informer et de s'exprimer auprès des commissaires. L'objectif de cet ensemble est de mieux cerner l'agriculture urbaine et les enjeux qui l'entourent^{xix} :

- 7 février et 14 mars : Une tournée de pré consultation
- 12 mai : Expo sous le chapiteau
- 17 mai : Colloque sur l'agriculture urbaine
- 5, 11, 12, 13, 14 juin : Audiences publiques
- 15, 18, 19, 20, 21 juin : Audition des mémoires

Une réunion a été tenue en bonne et due forme entre le GTAU et l’OCPM pour définir les paramètres et objectifs de la consultation publique de la consultation pour qu’elle corresponde réellement aux groupes. Ainsi, l’OCPM a présenté les trois dimensions qui devaient être couvertes lors de la consultation soit : l’inventaire des pratiques et des problèmes ainsi que les perspectives. Lors de cette réunion, le GTAU a réitéré l’importance d’aller au-delà des pratiques maraichères. Il a été souligné de s’intéresser aux pratiques émergentes de l’agriculture urbaine comme l’apiculture, l’élevage d’animaux, myciculture, pisciculture et de s’inspirer d’autres villes. Les interlocuteurs responsables de la ville ont été définis. La Direction des grands parcs et du verdissement a été définie par le conseil exécutif de la ville.

PRÉCONSULTATION PUBLIQUE

Entre le 7 février et le 14 mars, les trois commissaires de la consultation publique ont tenu une quinzaine de rencontres avec les groupes membres du GTAU, des intervenants du milieu institutionnel, d’organismes communautaires et d’initiatives d’affaires œuvrant en agriculture urbaine. Ces rencontres avaient pour objectif de cerner les formes, dynamiques et enjeux de l’agriculture urbaine sur le territoire montréalais. Ils leur ont demandé quelles étaient leurs perspectives pour l’avenir de l’agriculture urbaine. Des portraits des projets portés par ces acteurs rencontrés ont été réalisés afin d’être publiés sur le site <http://montrealacultiver.com/>.

Enjeux pour guider le travail de l’OCPM:

Rejoindre les communautés culturelles • Territoire • Intégration de l’agriculture urbaine dans l’aménagement urbain • Innovation • Contamination et décontamination des sols • Réglementation • Intrants de l’agriculture urbaine • Maillage et arrimage des initiatives • Reconnaissance et conservation des sites • Manque de ressources • Santé et lutte aux îlots de chaleur • Intégration sociale et engagement à long terme des jardiniers • Priorisation des jardins

EXPO SOUS LE CHAPITEAU

Le 12 mai s’est tenue une exposition portant sur l’agriculture urbaine où une quarantaine de groupes communautaires, d’entreprises et de collectifs présentaient leurs activités, champs d’action, initiatives et formes d’agriculture urbaine pratiquée^{xx}. Plus de 1000 citoyen-e-s ont été voir les exposants afin d’en savoir plus sur leurs réalisations, innovations, techniques et types d’installations. De courtes conférences et ateliers ont eu lieu afin de permettre une meilleure compréhension de l’agriculture urbaine à Montréal.

Lors de cette exposition, le GTAU a assuré une présence afin de sensibiliser la population à l’importance de participer à la consultation publique. Différents documents et informations pour participer à la consultation publique ont été distribués ce jour-là.

COLLOQUE SUR L’AGRICULTURE URBAINE

De nombreuses présentations d'intervenant.e.s de différents milieux ont eu lieu tout au long de la journée du 17 mai^{xxi}. Des sujets tels que l'agriculture urbaine en milieu scolaire, la sécurité alimentaire, les villes modèles, l'intégration de l'agriculture urbaine dans le paysage ainsi que l'urbain et le périurbain ont été abordés en conférence. Des panels sur les milieux scolaires, communautaires, universitaires et commerciaux ont expliqué les dynamiques montréalaises en agriculture urbaine.

Ce colloque a permis à près de trois cents individus d'approfondir leurs connaissances sur les différentes formes d'agriculture urbaine, mais aussi les particularités de différents milieux. Ce colloque offrait une opportunité en or pour interagir avec des praticiens. Des nombreuses questions et opinions ont été émises par les participants dans le cadre du colloque ce qui a fait cheminer les commissaires dans leur réflexion sur l'agriculture urbaine^{xxii}.

En ouverture, le GTAU a fait une présentation afin d'expliquer les raisons qui les ont poussés à demander une consultation publique, mais aussi leurs attentes face à celle-ci afin de donner le coup d'envoi au colloque. La Ville de Montréal a aussi présenté leur sphère d'action en agriculture urbaine.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE ET PÉRIODE DE QUESTIONS

Suite au colloque s'est tenue la première présentation de la consultation publique. L'OCPM a expliqué le déroulement de la consultation, GTAU a présenté les démarches pour obtenir la consultation publique ainsi qu'un portrait d'ensemble des pratiques d'agriculture urbaine à Montréal et la Ville de Montréal a présenté à nouveau son champ d'action. Cette présentation a été peu populaire faute d'une faible publicisation. Une dizaine de citoyen.e.s se sont déplacés et ont questionnés les représentant.e.s présent.e.s.

SÉANCES DE CONSULTATION PUBLIQUE

Cinq séances de consultation publique itinérante ont été tenues comme demandé par le GTAU. Les séances étaient des espaces créés pour que les groupes et citoyen.ne.s obtiennent plus d'information sur la réglementation, la planification et le développement en lien avec l'agriculture urbaine à la Ville centre et dans les arrondissements^{xxiii}. De plus, ces espaces constituaient des tribunes où les groupes et citoyen.ne.s pouvaient s'exprimer sur leurs expériences, blocages ou perspectives d'avenir pour l'agriculture urbaine à Montréal. Les séances couvraient les 19 arrondissements de la Ville de Montréal comme suit:

- Mardi 5 juin: Ahuntsic – Cartierville, Île-Bizard - Ste-Geneviève, Pierrefonds – Roxboro, Saint-Laurent, Villeray - St-Michel - Parc-Extension
- Lundi 11 juin : Le Plateau-Mont-Royal, Outremont et Rosemont – la-Petite-Patrie
- Mardi 12 juin : Anjou, Montréal-Nord, Rivières-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles et Saint-Léonard
- Mercredi 13 juin: Le Sud-Ouest, Mercier - Hochelaga – Maisonneuve, Verdun et Ville-Marie
- Jeudi 14 juin : Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce, Lachine et LaSalle

Toutes les séances étaient structurées de la même façon. En premier lieu, l'OCPM expliquait le fonctionnement de la consultation et comment y prendre part. Par la suite, le GTAU présentait sa

démarche et ce qu'ils espéraient de la consultation publique. La Ville de Montréal présentait leurs implications et le cadre règlementaire entourant l'agriculture urbaine suivie par les arrondissements qui présentaient leurs particularités en matière d'agriculture urbaine. Finalement, les citoyen.ne.s et groupes posaient des questions et formulaient des commentaires sur les présentations ou sur leur propre expérience.

Bien sûr, le contenu de ces séances différait selon les spécificités des arrondissements puisque cette partie était propre à la réglementation et les réalisations locales. Chaque période de questions et commentaires était unique et même caractéristique des arrondissements. Un tableau en annexe résume les thématiques et sujets abordés lors de chacune des assemblées.

De nombreux sujets ont été évoqués à plusieurs reprises, certains sujets ont été récurrents comme l'intégration d'abeilles, d'animaux de basse-cour et d'arbres fruitiers en ville. Le manque de jardinet dans les jardins communautaires ou encore les jardins menacés de disparaître dus à un développement immobilier constituent des sujets importants pour les personnes présentes dans ces séances. La nécessité d'avoir accès à des intrants locaux et une meilleure gestion des extrants ont été abordées à plusieurs reprises. L'importance des animateur.trice.s horticoles et d'avoir accès à des formations accessibles ont été mentionnés. L'importance d'un financement stable et récurrent a été évoquée pour assurer la durabilité des initiatives en agriculture urbaine tout comme le développement de partenariats durable. Le cadre règlementaire et sa difficulté d'accès ont été vus comme étant un élément contraignant le développement de projet. Le manque d'initiative et de vision du municipal a été mentionné à quelques reprises suite aux présentations de la ville et des arrondissements. Finalement, des enjeux plus globaux comme la sécurité alimentaire, la densification urbaine et le manque d'espace à cultiver ont été soulevés.

Lors de ces assemblées, il était possible de voir certaines tendances dues aux caractéristiques et de la popularité de l'agriculture urbaine pour chaque arrondissement. En effet, les questions et commentaires ont été principalement émis de citoyen.ne.s des arrondissements plus actifs en agriculture urbaine. Par exemple, de nombreux.euses citoyen.ne.s de Villeray, Notre-Dame-de-Grâce, Hochelaga-Maisonneuve, Plateau-Mont-Royal et de Rosemont sont venus s'exprimer en comparaison avec ceux d'Outremont, LaSalle, Lachine, Montréal-Nord, Saint-Léonard et Anjou qui se sont faits plus discrets ou absents.

Plusieurs médias locaux ont invité les citoyen-ne-s à participer à la consultation en donnant toutes les informations nécessaires pour prendre part aux séances^{xxiv}. D'autres articles portaient sur les idées énoncées lors d'audiences comme le manque de jardinet dans les jardins communautaires^{xxv}, les arbres fruitiers^{xxvi}, les poules en ville^{xxvii}, le cadre règlementaire^{xxviii}, les projets en cours^{xxix} et plus encore ont été soulignés.

AUDITION DES MÉMOIRES

Cette étape est la plus importante et significative d'une consultation publique. Les mémoires sont des textes et/ou présentations orales exprimant les connaissances, expériences et opinions adéquatement réfléchies et appuyées sur le sujet de la consultation. Les groupes et citoyen.ne.s ont eu l'opportunité de prendre part à diverses activités au cours des mois de mai et juin pour mieux comprendre l'agriculture urbaine et son cadre règlementaire à Montréal. L'objectif était de leur donner tous les outils pour qu'ils puissent par la suite déposer un mémoire réfléchi et appuyé d'opinions forgées au cours des activités de la consultation.

L'audition des mémoires s'est déroulée sur plusieurs jours. Entre le 15 juin et le 21 juin, une cinquantaine de groupes et citoyen.ne.s ont présenté leur mémoire aux commissaires de l'Office. Au total, 102 mémoires ont été déposées à l'OCPM. Durant la période de l'audition, tous les commissaires avaient préalablement lu les mémoires qui devaient être présentées. En général, cette période était utile pour ajouter des précisions, nuances ou encore insister sur certains aspects. Les groupes et citoyen.ne.s disposent de 20 minutes pour présenter oralement leur mémoire et opinion sur l'agriculture urbaine. Durant cette même période, les commissaires posent des questions afin d'éclairer certains éléments énoncés dans le texte soumis.

Le contenu des mémoires variait énormément. Certains se concentrent sur leur champ d'action et expérience en agriculture urbaine afin de recommander des changements politiques et législatifs. D'autres traitent d'enjeux très spécifiques comme les poules, les abeilles, les jardins communautaires ou la gestion de l'eau. Plusieurs groupes et individus ont exposé plusieurs problématiques et solutions pour assurer un développement de l'agriculture urbaine en s'appuyant sur leur expérience. Malgré cette large diversité d'opinion, il est possible de tirer certaines tendances.

En premier lieu, presque tous les participants ont souligné les multifonctionnalités et les multiples bienfaits de l'agriculture urbaine. Plusieurs désirent que ces aspects soient reconnus officiellement auprès de la Ville. Il y a donc une volonté à ce que l'agriculture urbaine soit intégrée dans les documents et plans officiels de Montréal.

De nombreux mémoires soulignaient le manque d'implication et de vision de la ville. Diverses solutions ont été proposées à cet effet, comme la création de politiques, d'un service dédié et d'interlocuteur officiel en agriculture urbaine. Pour plusieurs, il est nécessaire que la Ville prenne des engagements et se fixe des objectifs en matière d'agriculture urbaine. De nombreux mémoires ont mentionné l'importance de mener des projets pilotes et recherches sur des formes d'agriculture urbaine émergentes et non conventionnelles comme l'élevage, les serres, les vergers urbains et les aménagements comestibles afin de déterminer l'encadrement nécessaire pour ces pratiques. De plus, les groupes et citoyen.ne.s ont de maintes fois mentionnée leur désir d'avoir une plus grande intégration de l'agriculture urbaine dans l'aménagement de Montréal. Ils proposent diverses solutions comme la plantation d'arbres et d'arbustes fruitiers et la réalisation d'aménagements comestibles.

Moyens pour prendre part à une consultation publique dirigée par l'OCPM

Exprimer ses opinions de manière écrite en déposant un mémoire

Présenter ses opinions de manière écrite et orale en déposant un mémoire et effectuant une présentation lors de l'audition des mémoires

Présenter oralement ses opinions en effectuant une présentation lors de l'audition des mémoires

traits de mémoires

manque de clarté et d'harmonisation des réglementations montréalaises (Ville centre et arrondissements) au sujet de l'agriculture urbaine freine son développement à Montréal. De façon générale, les réglementations des arrondissements et de la Ville centre sont propices à la mise en place d'initiatives d'agriculture urbaine.

le règlement sur les toits verts, à l'instar de ce qui a été fait à Toronto en 2009 [tout nouveau bâtiment ayant une surface de 2000 m² et plus [...] doit avoir une couverture végétale sur un certain pourcentage de la toiture.

la réglementation concernant **l'élevage animal en milieu urbain** qui devrait être révisée à partir des expériences de autres grandes villes nord-américaines ouvrent, mais encadrent cette possibilité.

une **politique alimentaire locale** soit mise sur pied à l'échelle de la Communauté métropolitaine de Montréal afin de développer, de façon intégrée et locale, les circuits de production, de transformation et de distribution alimentaire et de gestion des déchets organiques

faire un **inventaire de tous les terrains de la ville qui pourraient servir à une certaine forme de production**, que celle-ci soit permanente ou temporaire, comme dans certaines villes, Dar es-Salaam, Kampala ou l'Irlande l'a déjà fait.

nous proposons [...] qu'un fond soit désigné et mis à la disposition des organismes aptes à offrir des **services de conseils en jardinage écologique et d'agriculture urbaine**.

explorer l'idée d'offrir une petite **réduction des taxes foncières** aux propriétaires [...] qui rendent accessible à leurs locataires ou à des résidants, souvent en colocation avec un OBNL, une parcelle de terrain (ou un toit sécurisé) pour faire du jardinage

utiliser davantage de ressources financières humaines afin d'offrir **des programmes de sensibilisation et de formation en agriculture urbaine** afin de « démocratiser » ce nouveau concept et de le rendre accessible au plus grand nombre.

La réglementation semble être le nerf de guerre pour plusieurs. De nombreux groupes et individus ont demandé à ce que les règlements encadrant les activités d'agriculture urbaine soient clarifiés, révisés et centralisés suivant les recommandations de la consultation publique. De nombreuses idées de règlements novateurs ont été proposées par des groupes.

Les enjeux liés à l'alimentation ont rallié groupes et citoyen.ne.s, plusieurs considèrent qu'un plus grand développement de l'agriculture urbaine permettrait de bâtir un système alimentaire local, juste et équitable à Montréal en soulignant l'importance du lien entre l'agriculture périurbaine et les marchés publics. Divers groupes et citoyen.ne.s ont proposé la création d'un conseil de politique alimentaire afin que les divers acteurs concernés puissent se prononcer sur une politique alimentaire.

Un des enjeux principaux est le manque d'espace de culture. Presque tous les mémoires mentionnent l'importance de protéger et d'augmenter les terres agricoles et les espaces de culture en ville. Pour certains, des politiques pourraient assurer la préservation de ces espaces. Pour d'autres il est nécessaire de zoner ces espaces pour protéger la vocation agricole de ces terres. De plus, certains ont proposé d'effectuer l'inventaire des espaces pouvant être cultivés.

Le financement a été identifié comme étant un enjeu et un obstacle au développement de l'agriculture urbaine dans plus de la moitié des mémoires. Les groupes et citoyen.ne.s voient nécessaire d'assurer un financement continu aux groupes œuvrant en agriculture urbaine. Plusieurs ont aussi mentionné l'importance de mettre en place des programmes et incitatifs pour que les Montréalais.e.s pratiquent l'agriculture urbaine.

Plusieurs se sont dits concernés par la contamination des sols et par le manque d'information et de ressource à ce sujet. Plusieurs ont évoqué le besoin de cartographier les terrains contaminés et de fournir les

ressources et informations nécessaires aux propriétaires du terrain pour procéder à une décontamination. De nombreux groupes et citoyen.ne.s ont souligné l'importance de rendre accessible la formation horticole et l'appui d'experts pour le développement de projets en agriculture urbaine. En ce sens, plusieurs veulent que Montréal se dote d'un service-conseil et de personnes ressources en agriculture urbaine tout en ayant fournissant des informations et des formations en horticulture.

Quelles recommandations seront retenues par l'OCPM?

Dans le cadre de la consultation publique, toutes les opinions sont entendues de manière égale. Une idée peut être énoncée qu'une seule fois et devenir une des recommandations du des commissaires de l'Office. Tous les acteurs sont donc considérés sur un pied d'égalité, qu'il s'agisse d'une organisation en agriculture urbaine, d'un groupe professionnel ou d'un collectif de citoyen.ne.s. Bien que la répétition d'une idée ne doive pas avoir d'impact sur le résultat de la consultation, il est intéressant de souligner les idées qui ont été mentionnées à plusieurs reprises.

Finalement, plusieurs groupes et citoyen.ne.s ont attiré l'attention sur divers aspects de l'agriculture urbaine comme l'importance des abeilles pour l'agriculture urbaine et pour la protection de l'espèce. L'élevage a été mentionné comme étant une solution pour avoir un fumier local tout en produisant des aliments locaux. Plusieurs citoyen.ne.s ont demandé à la Ville d'avoir une meilleure gestion des matières putrescibles par un service municipal ou communautaire de compostage.

AUTRES ACTIVITÉS DE LA CONSULTATION PUBLIQUE

Le site web *Montréal, un avenir à cultiver* a été lancé dans le cadre de la consultation publique. Il s'agissait d'un moyen pour que les citoyen.ne.s et groupes partagent leurs expériences et projets en agriculture urbaine^{xxx}. En somme, ce site constituait une vitrine pour les initiatives de jardins privés, institutionnels, collectifs, communautaires et autres initiatives originales. De plus, l'OCPM se servait de cette page pour communiquer les différentes activités ainsi que des capsules vidéo de projets et des présentations de professionnels du milieu de l'agriculture urbaine. L'objectif était de favoriser l'accès et le transfert d'informations relatif à l'agriculture urbaine et la consultation publique.

De plus, une conférence s'est tenue sur le thème « Cultiver Montréal : renouveler la ville » par Alfonso Morales, professeur et chercheur à l'Université Madison au Wisconsin^{xxxii}. Cette conférence se tenait le 24 avril et constituait une entrée en matière pour la consultation publique.

TRAITEMENT MÉDIATIQUE DE L'AGRICULTURE URBAINE

Un des objectifs du GTAU était de médiatiser l'agriculture urbaine tout au long de sa démarche et même au-delà du dépôt du rapport des commissaires pour que les enjeux prennent en importance et qu'un grand nombre de gens s'y intéresse.

Dans un premier temps, la consultation publique et l'utilisation du droit d'initiative ont provoqué un certain engouement autour de l'agriculture urbaine ce qui a permis la publicisation de nombreux projets originaux comme le lancement du site web <http://agriculturemontreal.com/>. Ce site a été qualifié d'initiative qui tente de « centraliser les expertises en matière d'agriculture urbaine »^{xxxiii} et

d'être une « vitrine interactive contribuera à la valorisation de projets innovants en agriculture urbaine »^{xxxiii}.

Dans les dossiers qui ont attiré une grande attention, il y a la concrétisation du projet-pilote d'élevage de poules pondeuses dans le quartier Rosemont-La-Petite-Patrie^{xxxiv} en juillet 2010. De nombreuses réflexions sur l'élevage en ville ont suivi^{xxxv} par des éditoriaux. Un grand effort de sensibilisation a été fait pour informer la population sur les préjugés envers les poules en ville. La venue des Fermes Lufa en a impressionné plusieurs ici comme ailleurs^{xxxvi}. Même après des mois d'opération, de nombreuses personnes sont impressionnées et estomaquées de voir les installations de serres sur le toit d'édifice montréalais.

Les activités de nombreuses organisations comme le Santropol Roulant^{xxxvii}, les Fruits Défendus^{xxxviii}, les Urbainculteurs^{xxxix} ainsi que plusieurs autres^{xl} ont été soulignées. Différent plan et politiques de développement^{xli} traitant d'agriculture urbaine ont capté l'attention des médias. Des projets d'ici et ailleurs ont été utilisés pour plusieurs journalistes comme des sources d'inspirations et des modèles à reproduire^{xlii}.

Des aspects précis de l'agriculture urbaine ont même été abordés dans le cadre de chroniques et d'articles comme les méthodes de culture^{xliii}, les projets apicoles^{xliv}, les opportunités agricoles que présentent l'urbain^{xlv}, les techniques novatrices^{xlvi}, les nouveaux marchés publics^{xlvii} et bien plus ont été couverts par des médias^{xlviii}. Des enjeux comme la sécurité alimentaire^{xlix}, le patrimoine agricole^l, la lutte aux changements climatiques^{li} ont aussi été abordés par les médias. Diverses situations plus précises comme les besoins matériels et financiers des groupes pour pérenniser leurs projets^{lii} ont été traités.

En plus des journaux, quelques médias télévisuels et radiophoniques se sont penchés sur l'agriculture urbaine. La majorité d'entre eux désiraient des entrevues avec le GTAU afin de traiter des projets en cours ainsi que de la démarche pour obtenir la consultation publique. Lorsque la consultation publique a été terminée, le Groupe de travail a continué d'être sollicité pour obtenir diverses informations ou encore pour participer à des reportages et tables rondes sur l'agriculture urbaine. Le GTAU a été contacté à quelques reprises pour donner son opinion et des informations à propos de l'histoire du couple de Drummondville⁴ ^{liii}. Des médias montréalais ont alors communiqué avec le GTAU pour connaître leur opinion, mais aussi les règlements de la métropole à ce sujet. Ainsi, le Groupe de travail est devenu une référence en agriculture urbaine pour certains médias.

ENGOUEMENT POUR L'AGRICULTURE URBAINE

Il faut aussi remarquer que le Rendez-vous horticole 2012 du Jardin Botanique de Montréal était sous le thème de l'agriculture urbaine. Plusieurs exposants et conférenciers reliés à ce domaine ont pu communiquer leur savoir aux milliers de visiteurs^{liv}. La Fête des semences a tenu une série de conférences sur divers sujets donc plusieurs touchaient à l'agriculture urbaine^{lv}.

⁴ Le couple en question a été sommé de démanteler leur jardin de façade puisqu'il était considéré comme étant illégal. À Drummondville un règlement municipal qui stipule puisqu'un minimum de 30 % de la devanture de la propriété doit être « engazonné »

De plus, un grand nombre de ménages écoutent toutes les semaines *Le Fermier Urbain*. Dans chacun des 19 épisodes, Ricardo Larivée présente et pratique des formes d'agriculture urbaine avec trois familles et un groupe, il présente certaines initiatives d'ici et d'ailleurs et donne des idées de recettes à réaliser avec les aliments produits dans les jardins^{lvi}. Différentes ressources sont aussi mises à la disposition des téléspectateurs pour qu'ils se lancent eux aussi dans l'aventure de l'agriculture urbaine^{lvii}. Dans le même ordre d'idée, la *Semaine verte* a consacré un épisode complet sur le sujet de l'agriculture urbaine. De nombreux enjeux et projets ont été présentés dans cette émission consacrée au monde rural, l'agroalimentaire et l'environnement quelque peu avant le début de la consultation publique^{lviii}. Finalement, il ne faut pas oublier le succès qu'a eu l'exposition *Carrot City* au Palais des congrès avec les diverses activités pour présenter les pratiques agricoles de Montréal.

ANALYSE DE LA MÉTHODE DE TRAVAIL

VOCATION ET OBJECTIFS

Au fil des réunions, il a été décidé que le GTAU serait un regroupement ayant un objectif clair : la tenue d'une consultation publique sur l'état de l'agriculture urbaine à Montréal. Ainsi, par le GTAU les groupes espèrent avoir une voix plus imposante pour revendiquer cette consultation.

Une fois la consultation publique obtenue, il était nécessaire pour le GTAU de revisiter sa mission. Il a été conclu que le rôle serait de faciliter et encourager la participation à la consultation publique. Le Groupe de travail a donc informé les groupes membres à plusieurs reprises des étapes à venir par courriel et par téléphone. Des documents pour faciliter la participation ont été créés et distribués à travers différents événements et réseaux. Des rencontres pour expliquer le processus de consultations et les différentes étapes de la consultation ont été tenues. Finalement, plusieurs activités de mobilisations et de rédaction de mémoire ont été organisées par des groupes afin de faciliter la participation à la consultation publique ainsi que pour rédiger leur propre mémoire.

En raison de la large diversité d'opinion par rapport à l'avenir de l'agriculture urbaine, les membres ont convenu qu'aucun mémoire ne serait déposé au nom du Groupe de travail en agriculture urbaine. En proposant une consultation publique, le GTAU laisse les groupes et les citoyen.e.s se prononcer sur l'avenir de l'agriculture urbaine.

Le GTAU a formulé quelques attentes envers la consultation publique. Pour eux, il était important que l'on fasse la promotion de l'agriculture urbaine durant les la consultation publique puisqu'elle constitue une excellente vitrine et donne une bonne visibilité au mouvement. Il était essentiel qu'un portrait complet des pratiques d'agriculture urbaine soit dressé afin de bien cerner les besoins, blocages et perspectives d'avenir. D'autant plus que les recommandations formulées par les commissaires répondent aux besoins et blocages évoqués et aillent dans la direction des perspectives exprimées durant la consultation. De plus, il faut que les élus de la Ville et des arrondissements prennent en compte les recommandations de l'OCPM et les mettent en pratique. Finalement, le plus important est que les groupes et citoyen.ne.s qui se sentent concernés par le sujet prennent le temps de s'exprimer au cours de la consultation.

FONCTIONNEMENT

Suite à la conférence de presse organisée par le CRAPAUD afin de revendiquer la tenue d'une consultation publique sur l'agriculture urbaine à l'été 2010. Une dizaine de groupes se sont joints pour former le Groupe de travail en agriculture urbaine. D'autres groupes se sont ajoutés à la démarche en offrant leur appui lors de la récolte des signatures ou d'autres activités⁵. La majorité des groupes initiateurs du GTAU sont restés très impliqués tout au long de la démarche⁶ et ont par la suite formé le comité noyau.

Certaines réunions se tenaient avec l'ensemble des groupes pour donner les nouvelles informations sur la démarche ainsi que les rôles et responsabilités des groupes. Compte tenu du grand nombre d'organisations formant le Groupe de travail, il a été nécessaire de former des comités pour se charger d'aspects précis de la démarche comme les médias, la politique et la mobilisation. Les comités étaient créés selon les besoins et recevaient des mandats en cours de route. Au cours de la démarche, les comités et sous-comités se sont multipliés, il a été nécessaire pour plusieurs de se regrouper au fil du temps. Il faut aussi considérer qu'un grand nombre d'organisations font partie du GTAU sans nécessairement prendre part activement dans un comité. Ceux-ci ont tout de même fait circuler la pétition et incité leurs membres à prendre part à la consultation publique. Étant une coalition volontaire, chaque organisation participait à la démarche à la hauteur de ses capacités.

Le comité noyau a été celui qui s'est réuni le plus régulièrement. Il s'occupait de la distribution des tâches, du suivi de la démarche dans son ensemble et de la coordination du Groupe de travail. Les différentes tâches à effectuer étaient séparées entre les organisations présentes ou déléguées à un comité spécialisé en la matière. Certains groupes, par exemple, se portaient volontaires pour prendre en charge la rédaction de communiqué de presse ou encore prendre le rôle de porte-parole.

Globalement, pour chaque comité les rencontres se sont tenues selon les besoins. Chaque membre pouvait évoquer l'importance de tenir une rencontre afin de traiter de certains sujets. Celui-ci était responsable de la convocation et tenir cette rencontre selon les disponibilités de tout un chacun. L'ordre du jour de ces rencontres était établi à l'avance par un échange courriel des membres, mais tout point pouvait être ajouté au moment de la réunion. Les réunions avec l'entièreté des groupes du GTAU étaient planifiées par le comité noyau lorsqu'il était jugé nécessaire de leur faire une mise à

⁵ Café Aquin-UQAM, Café Tributerre, le Club populaire des consommateurs de Pointe-Saint-Charles, la Coalition pour l'agriculture urbaine et périurbaine à Montréal, Cégep du Vieux Montréal, Cégep de Saint-Laurent, Crudessence, Coop la Maison Verte, Dans la rue, Éco-Stage-Katimavik, Éco-quartier Hochelaga, Éco-quartier du Plateau-Mont-Royal, Éco-quartier Parc-Extension, Éco-quartier de la Pointe-aux-Prairies, Éco-quartier Rosemont – SODER, Éco-quartier Saint-Jacques, Éco-quartier Saint-Michel, Éco-quartier Peter McGill, Éco-quartier Sainte-Marie, Équiterre, Fermes Lufa, Greenpeace Québec, GRIP – UQAM, Groupe Productif, Jardins Collectif d'Allée des Tannerie, Jardins collectifs de Rosemont, Jardins communautaires Ahuntsic-Notre-Dame-de-Grâce-Côte-des-Neige, Jour de la Terre, Maison du développement durable, PAUSE-Université de Montréal, Pousses urbaines, Regroupement des Éco-quartiers, Réseau des jardins collectifs de Villeray – Maison de Quartier, Réseau Jardins Collectifs de Lachine – Concert'Action Lachine, Maison Écolonet, RUI – Jardins Éco-culturels (Place Benoit), Sentier urbain, Sevag Pogharian Design, Sustainable Concordia, Ville-en-vert – Éco-quartier Ahuntsic-Cartierville, Vivre en Ville

⁶ Action Communiterre, Alternatives, le Centre d'écologie urbaine de Montréal, le Conseil régional de l'environnement Montréal, le Marché Solidaire Frontenac, le CRAPAUD, le Regroupement des jardins collectifs du Québec et le Santropol Roulant.

jour sur la démarche. Dans la mesure du possible, chaque organisation avait un seul délégué.e qui assistait aux réunions et faisait le suivi des dossiers du GTAU.

Durant les rencontres, les décisions étaient généralement prises par consensus ou encore par forte majorité. Lorsqu'une proposition ne satisfaisait pas une large majorité des groupes, elle était retravaillée jusqu'à l'acceptation. L'objectif des positions du GTAU était d'avoir un consensus sur les questions d'agriculture urbaine. Les questions procédurales et par rapport aux modalités d'actions ne requéraient pas un aussi fort accord.

Au niveau organisationnel, le Groupe de Travail a dû être très actif de juillet 2010 jusqu'à décembre 2011. Cette année et demie a été forte en planification et en mobilisation afin d'obtenir la consultation publique. En 2012, les activités du GTAU ont ralenti en raison du changement d'objectif en vue de la consultation publique. Certaines réunions pour clarifier des éléments et la place du GTAU dans la consultation se sont tout de même tenues.

MOBILISATION ET MÉDIAS

Malgré l'imposant réseau que présentait le GTAU avec la trentaine de groupes impliqués. Une mobilisation massive a été nécessaire auprès des résident.e.s de Montréal a été nécessaire pour récolter les 29 000 signatures. Une bonne coordination et un grand nombre de bénévoles ont été essentiels pour mener à terme ce travail. Des personnes étaient responsables de faire le suivi et la comptabilisation des signatures auprès des bénévoles qui sillonnaient les quatre coins de la ville ainsi qu'auprès des organisations et commerces qui avaient des pétitions à leurs locaux. Ainsi, il était primordial de faire des tournées d'appel à toutes les organisations et partenaires pour les motiver à faire signer la pétition afin de s'assurer de récolter les 15 000 signatures réglementaires. Une communication de mi-parcours a été faite pour motiver les bénévoles et organisations partenaires à continuer leur excellent travail. Cette sortie publique avait aussi pour objectif de publiciser une seconde fois la pétition dans les médias cette fois-ci en démontrant sa popularité auprès des Montréalais.e.s.

Afin de mener à terme la démarche du GTAU, l'implication de 5 personnes à temps plein a été évaluée comme étant essentielle pour la coordination de la collecte des signatures pour une durée d'un à trois mois. Ceci est sans compter l'implication des groupes et bénévoles pour la campagne de signature qui représente elle aussi 5 personnes à temps plein dans un contexte de gestion professionnelle. Une dizaine de personnes à temps plein seraient nécessaires pour reproduire cette mobilisation.

Les différentes actions posées par le GTAU ont attiré les médias. Il était primordial qu'ils aient une bonne couverture médiatique pour donner de la force au message et pour faire la promotion de l'agriculture urbaine en territoire montréalais. Durant toutes les interventions de la porte-parole du GTAU, il était primordial que celle-ci assure ce rôle au nom du Groupe de travail uniquement et non au nom de son organisation pour éviter qu'un groupe ne récupère le mérite de la mobilisation. Ce rôle a été assumé par différentes personnes au fil des différentes démarches selon les disponibilités de chaque délégué.e.s.

DIMENSION FINANCIÈRE

L'aspect financier du Groupe de travail en agriculture urbaine est presque absent. En fait, les dépenses étaient assumées équitablement entre les groupes qui consentaient à effectuer une dépense commune au nom du GTAU. Les principales dépenses ont été pour l'envoi de communiqué de presse par le fil de presse CNW ainsi que les impressions pour faire de la mobilisation. Dans ces situations, une organisation engage la dépense et fait parvenir une facture à ceux qui ont consenti à la dépense. Les différents experts, notamment en communication, provenaient à l'intérieur même des organisations. Leur salaire tout comme ceux des délégué.e.s étaient alors assumés par leur employeur respectif ou encore ils le faisaient en tant que bénévoles.

CRITIQUE DE LA MÉTHODE DE TRAVAIL

De nombreux aspects positifs sont ressortis de l'expérience du GTAU, notamment la formation d'un regroupement stratégique afin d'obtenir une consultation publique pour protéger les acquis et développer l'agriculture urbaine. Les organisations membres ont fortement apprécié l'esprit de collaboration entre les différents acteurs tant au niveau du travail effectué que des ressources partagées notamment au niveau de l'expertise en communication. La forte mobilisation des groupes alliés pour faire signer la pétition a étonné plusieurs membres du Groupe de travail tout comme la récolte des 30 000 signatures. De nombreux apprentissages ont été faits en cours de route et les organisations en sont ressorties plus fortes. Ainsi, la préparation de divers documents s'est bien déroulée tant au niveau du processus, du travail de chacun que du produit final. Les groupes sont fiers du travail mené auprès du GTAU. De plus, cet exercice a permis un réseautage incomparable en agriculture urbaine puisque les groupes ont atteint un premier objectif commun par un travail collectif. Il s'agit d'un réseau fort et capable de collaborer pour un objectif commun. Cet élément est essentiel au développement de l'agriculture urbaine à Montréal.

D'un point de vue politique, un bon plan d'action avait été élaboré afin de positionner adéquatement les différentes actions du Groupe de travail. Cette planification a permis d'avoir une bonne attention médiatique et a même permis au GTAU de recevoir des appuis politiques de toutes parts.

Au niveau du mode de fonctionnement même du GTAU, la souplesse organisationnelle était essentielle pour une première collaboration d'un si grand nombre de groupes. De nombreux ajustements ont lieu en cours de route tant au niveau de la mission qu'au niveau du mode de fonctionnement. Ensuite, la précision de l'objectif était fondamentale pour une organisation de ce type. La réussite d'un objectif à court terme a motivé les membres et les incités à continuer. D'un autre côté, lorsque cet objectif a été atteint le Groupe de travail a quelque peu perdu sa raison d'être.

Quelques mauvais coups ont été décelés par les membres du GTAU. En effet, il a été difficile de bien représenter les intérêts de tous les groupes membres. Pour faciliter le travail, le comité noyau prenait la majorité des décisions organisationnelles. Naturellement, ce mode de fonctionnement n'assure pas une pleine représentativité des groupes. De plus, il y a eu un manque de suivi avec certains groupes causé par un changement de délégué.e pour le GTAU. De plus, les multiples communications par courriels ne sont pas toujours optimales pour réellement motiver les groupes, c'est pourquoi quelques tournées d'appels ont été faites. Certains groupes ont observé qu'une grande attention a été portée aux quartiers centraux.

En l'absence d'un processus décisionnel stable, plusieurs décisions ont été prises rapidement, sans le consentement de tous. De plus, certains comités ne rapportaient pas nécessairement leurs décisions au Groupe de travail. Il y avait tout simplement un manque de clarté quant au lien entre les comités et leurs responsabilités face au Groupe de travail.

En somme, il y avait un large flou par rapport à l'implication attendue des groupes, des moyens pour intégrer de nouveaux groupes à la démarche, de la structure des rencontres, des rôles et responsabilités de chacun, incluant le porte-parole, et des processus décisionnels. Par faute de ressources et de temps, le Groupe de travail était peu institutionnalisé, mais il s'agissait bel et bien de la volonté des groupes fondateurs.

ANALYSE DES OUTILS UTILISÉS

DROIT D'INITIATIVE

L'utilisation du droit d'initiative a capté une grande attention, car le Groupe de travail était le premier à se prévaloir de ce droit. Les médias, la population et même les élus étaient étonnamment surpris de cette mobilisation qui démontrait un engouement pour l'agriculture urbaine.

Quelques accrocs ont été soulevés par le GTAU au cours de la première utilisation du droit d'initiative. Le principal problème était le manque de clarté par rapport à la démarche pour obtenir une consultation publique. Dans le cas du Groupe de travail, cela a suscité des négociations et de nombreuses clarifications avec la ville et le bureau du greffier. Plusieurs de ces imbroglios auraient pu être évités par plus de clarté par rapport aux consignes et diverses informations par rapport à ce droit. Beaucoup de questions sont survenues au cours de la démarche, une personne ressource à la Ville a été essentielle à la réussite de l'utilisation du droit d'initiative puisque la marche à suivre n'était pas claire. En effet, plusieurs situations ont dû être réglées au cas par cas, car il n'y avait pas de règle établie.

PÉTITION

Bien qu'un règlement stipule que la récolte des signatures doit se faire dans les 90 jours, il y a un manque de clarté quant au moment où débute cette période. En réalité, le délai débute le jour où l'avis annonçant le début de la période de signature est publié sur le site internet de la Ville. Le GTAU s'est entendu directement avec la Ville de Montréal pour déterminer cette date quand il serait possible d'ajouter cette information lors du dépôt de projet de pétition. De plus, il serait très intéressant de retrouver un espace sur la page de la Ville où il est possible de regrouper tous les documents et informations officielles pour chaque demande de droit d'initiative ainsi que les contacts des groupes dans la langue de son choix. Une zone « foire aux questions » aiderait les groupes et citoyen-ne-s à mieux comprendre la démarche.

Pour toute pétition concernant le droit d'initiative en matière de consultation publique, le formulaire fourni par la Ville doit être utilisé. Ainsi, les différents champs du formulaire de pétition doivent être remplis avant de la rendre disponible au citoyen.ne.s. Durant la démarche, cette règle n'était pas

claire, il était difficile pour le Groupe de travail de savoir quelles informations devaient être sur les pétitions en plus des détails et règles pour faire signer la pétition. Pour les groupes, il était difficile de faire signer la pétition puisque les informations étaient éparpillées. En effet, plusieurs membres du GTAU ont dû se référer à la Ville pour avoir les informations justes à ce sujet. Il est essentiel de bien informer les groupes pour s'assurer que la mobilisation se fasse selon les règles. Le GTAU considère qu'il est essentiel d'avoir les règles écrites jointes au formulaire de pétition, prêt à être utilisé, sur le site de la Ville. Ainsi tout citoyen.ne.s ou groupe intéressé à prendre part à la démarche peut se doter de la version officielle de la pétition.

Pour le droit d'initiative, les signatures doivent être récoltées de manière manuscrite afin d'en assurer la conformité ce qui complique la démarche et augmente la charge de travail. En effet, le suivi et la comptabilisation des signatures sont plus complexes avec une pétition manuscrite. De plus, cette méthode ne permet pas d'éliminer automatiquement les personnes non admissibles, ce qui implique une surveillance rigoureuse de l'ensemble des personnes impliquées dans la récolte des signatures. Le GTAU désirait aussi souligner l'aspect non écologique de devoir imprimer toutes ces pétitions.

La récolte de signature peut sembler facile, par contre, un énorme travail des bénévoles et organisations a été requis pour atteindre l'objectif. De plus, le GTAU s'est appuyé sur les réseaux des groupes membres pour faire signer la pétition. Il serait difficile pour un groupe citoyen ou une organisation seule de faire circuler une pétition pour récolter les 15 000 signatures à la main dans ces délais. Ainsi, la pétition en format papier peut constituer un frein pour de nombreuses organisations qui n'auraient pas les capacités requises. La pétition en ligne permettrait aux plus petits regroupements de se prévaloir du droit d'initiative en faisant circuler la pétition sur Internet.

RESPECT DE LA VIE PRIVÉE

Le respect de la vie privée a été un autre enjeu lors de la récolte des signatures. En effet, des bénévoles ont reçu plusieurs critiques en ce sens. Des personnalités publiques, nouveaux arrivants et personnes sensibles à ces questions ont été rebutés à l'idée de dévoiler leur adresse complète en signant la pétition. Pour cette raison, certaines personnalités publiques ont même refusé de signer la pétition.

Pour le GTAU deux solutions pourraient constituer d'excellentes solutions pour cette problématique. Premièrement, seuls les codes postaux pourraient être inscrits à la pétition et non l'adresse complète. D'un autre côté, la pétition en ligne serait intéressante puisqu'elle permet de dévoiler seulement une portion des informations des signataires.

TEMPS ET RESSOURCES

Comme il a été mentionné plus haut, la mobilisation a demandé énormément de temps d'énergie aux groupes et bénévoles. Il est irréaliste pour des organisations de consacrer tout ce temps pour faire circuler une pétition pour obtenir une consultation publique. Il doit y avoir des moyens de faciliter l'utilisation du droit d'initiative.

Selon le Groupe de travail, un espace de réunion et pour faire le suivi de la pétition est nécessaire afin de mener à terme cette démarche. Il est important de prévoir des fonds pour défrayer les coûts reliés au matériel nécessaire à la démarche. De nombreuses impressions sont nécessaires pour la pétition.

Les copies papier de la pétition devraient être fournies par la Ville de Montréal puisqu'il s'agit d'un aspect obligatoire de la démarche. De plus, il serait intéressant de fournir un appui technique et aux communications aux groupes qui le désirent.

Finalement, selon le Groupe de travail il est primordial de rédiger un guide complet destiné aux personnes qui sollicitent le droit d'initiative pour répondre à l'ensemble des situations précédemment évoquées. Cela qui diminuerait grandement le temps de négociations entre les demandeurs et la ville. De plus, une personne ressource est nécessaire pour répondre à toute question liée du droit d'initiative

AMBIGÜITÉ DE LA FORME ET DU RÉSULTAT DE LA CONSULTATION PUBLIQUE

Avec un sujet aussi ample que l'état de l'agriculture urbaine, il est difficile de savoir comment aborder la question. Comme la forme de la consultation publique n'était pas spécifiée dans la requête, rien n'assurait que les demandes du GTAU par rapport à la consultation publique aillent être écoutées. Par exemple, le GTAU désirait que l'OCPM prenne en charge la consultation publique et effectue une tournée des arrondissements de Montréal afin de rejoindre un maximum de citoyen.ne.s. De plus, une consultation aussi large ne garantit pas que les recommandations répondent aux besoins des groupes qui ont voulu la consultation publique. De plus, l'OCPM a un pouvoir de recommandation au Conseil exécutif de la Ville, celle-ci peut tout simplement ignorer les recommandations ou encore en écouter que quelques-unes.

Comme il a été mentionné dans plusieurs mémoires, il est essentiel d'avoir un suivi entre les recommandations ainsi que des engagements de la Ville pour réellement évaluer l'impact de la consultation publique sur l'avenir de l'agriculture urbaine.

CONSULTATION PUBLIQUE

PRÉSENCE DU GTAU

Comme il a été mentionné plus haut, au moins une personne du Groupe de travail assurait une présence aux activités de la consultation publique. Par exemple, lors du colloque et l'Expo sous le Chapiteau plusieurs groupes présentaient les activités de leurs organisations respectives pour ainsi présenter leur propre vision de l'avenir de l'agriculture urbaine. Il y avait aussi un kiosque tenu par le GTAU pour inciter les gens à participer à la consultation publique.

Lors de toutes les présentations et séances d'information, une porte-parole du GTAU a effectué une brève présentation sur le Groupe de Travail, de la démarche ainsi que des espoirs face à la consultation publique. Ces présentations ont donné une vitrine intéressante au GTAU puisque de nombreuses personnes ne connaissaient la démarche qui a été entreprise pour obtenir la consultation publique. La présence du GTAU lors des consultations publiques a apporté un bémol aux présentations des arrondissements. Ceux-ci présentaient les initiatives en agriculture urbaine sans mentionner certaines problématiques comme les listes d'attentes dans les jardins communautaires, la relocalisation de jardins ou encore la suppression de postes d'animateurs horticoles. En entrée de

jeu, le GTAU présentait les quatre obstacles du développement de l'agriculture urbaine, ainsi cela pouvait inspirer les citoyen.ne.s à questionner les élus sur ces sujets.

PARTICIPATION

La participation à la consultation publique a été quelque peu décevante pour certains si on la compare avec l'engouement autour de la pétition. Une centaine de mémoires ont été déposés et les cinq séances d'information ont réuni entre 30 et 60 personnes chacune. Certaines soirées ont été peu animées en raison du manque de question dans la salle ou du peu d'information divulguée par les arrondissements. Par contre, les différents événements entourant la consultation comme l'Expo, la conférence de Morales et le colloque ont été fortement fréquentés et appréciés.

Il faut noter que le GTAU a fait de nombreux efforts pour inciter la population à prendre part à la consultation publique. Des documents pour expliquer et faciliter la rédaction de mémoires ont été produits et distribués dans les différents réseaux et événements. Des activités de réflexion et de rédaction ont été organisées afin de favoriser une participation massive à la consultation publique par le dépôt de mémoires.

Structure de mémoire suggérée par le GTAU

- État des lieux
- Opinion sur la pertinence de l'agriculture urbaine à Montréal
- Préoccupations, problématiques et blocages
- Recommandations, suggestions et commentaires

Pour fait une brève analyse des mémoires déposée, des 102 mémoires déposés, près de la moitié (47) provenait de citoyens ou de collectifs de jardiniers. L'autre moitié provenait de groupes, associations et

institutions provenant de divers horizon comme des groupes jeunesse, associations professionnelles, partis politiques, syndicats et tables de quartier. La majorité des groupes œuvrent directement en agriculture urbaine, en sécurité alimentaire ou en environnement. Il faut aussi prendre en compte que plus de la moitié des participants ont présenté oralement leur opinion aux commissaires. Plusieurs d'entre eux ont projeté des images de leur champ d'action en agriculture urbaine et ont souligné les éléments les plus importants de leur mémoire. Il faut remarquer que la majorité des courts mémoires (entre 1 et 5 pages) ont été déposés par des citoyen.ne.s qui ont utilisé le formulaire de participation du GTAU suivant une structure particulière.

Pour comprendre l'écart entre l'engouement autour de la pétition et le nombre de mémoire déposés, il faut comprendre le flou entourant les moyens de participer à la consultation publique. Le dépôt des mémoires est normalement le moment officiel pour s'exprimer, par contre les consignes lors des séances d'informations laissaient présager qu'il s'agissait d'un moment opportun pour donner son opinion sur le sujet. À de nombreuses reprises, les commissaires de l'OCPM ont mentionné le caractère spécial de la consultation publique. Ils autorisaient les participants à aller au-delà des questions à la Ville et aux arrondissements en leur permettant de s'exprimer sur l'agriculture urbaine. Ainsi, plusieurs se sont exprimés lors des séances d'information et ne voyaient pas l'intérêt de rédiger un mémoire pour se répéter.

Certains groupes ont reproché à l'OCPM d'avoir omis de traduire les documents de participation en anglais. Certains groupes à forte composition anglophone ont dû traduire eux-mêmes la documentation afin de permettre la participation de leurs membres. Le GTAU a fait son possible pour

traduire leurs documents pour favoriser la participation à la consultation publique au plus grand nombre que possible. Il se peut que ce facteur ait contribué à une faible participation.

Les différentes activités ont été fortement appréciées par les participant.e.s. L'agriculture urbaine a été traitée et présentée sous plusieurs angles selon le niveau de connaissance de chacun. En effet, plusieurs activités ont permis d'informer la population sur les formes et enjeux de l'agriculture urbaine et ont permis aux adeptes d'approfondir sur le sujet. Cette forme de consultation a apporté une dynamique intéressante à la consultation publique, en la rendant plus interactive et accessible à tous. En effet, en multipliant les occasions et façons d'y prendre part. Il est fort probable que cela ait favorisé la participation à celle-ci.

PRIX DU MAIRE DE MONTRÉAL POUR LA DÉMOCRATIE

Pour la première fois, la Ville de Montréal a décerné le Prix du Maire de Montréal pour la démocratie. Le GTAU a soumis sa candidature en soulignant l'importance de cette mobilisation citoyenne, qu'il était le premier groupe à s'être prévalu du droit d'initiative, ainsi que l'élan politisation provoquée par cette initiative.

Le 24 mai 2012, le Prix a été décerné ex æquo au Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal et au Groupe de travail en agriculture urbaine. La remise de prix a été hautement médiatisée dû au contexte politique⁷. En ce sens, les articles traitaient principalement des enjeux du conflit étudiant et des multiples arrestations de la veille.

Le maire décerne un prix à :

Une personne, un groupe de personnes ou une organisation de Montréal dont le caractère exemplaire, distinctif et innovateur de ses actions et de leurs retombées sur la promotion, entre autres, de la citoyenneté, des processus démocratiques ou de la Charte montréalaise des droits et responsabilités a contribué à renforcer la démocratie à Montréal.

Les membres du GTAU ont décidé de recevoir ce prix malgré le contexte contradictoire afin de rendre hommage à la mobilisation des citoyen.ne.s et regroupements qui ont permis la collecte des milliers de signatures pour obtenir une consultation publique. En ce sens, la porte-parole du GTAU a rappelé l'importance de prendre tous les moyens pour se faire entendre. De plus, elle a rappelé que le Groupe de travail s'attend à ce que les recommandations de la consultation publique soient appliquées afin de respecter les citoyen.e.s qui se préoccupent de l'agriculture urbaine.

Il est certain que ce contexte a hautement dilué le message des lauréats, mais les groupes se sont exprimés sur la démocratie et l'importance de militer afin de se faire entendre^{lix}. Il faut aussi comprendre que sans ce contexte, cette attention médiatique n'aurait pas été la même.

⁷ 518 arrestations s'étaient produites la veille lors d'une manifestation contre la hausse des droits de scolarité et une série de règlements pour restreindre le droit de manifester ont vu le jour durant cette même période. En effet, la Ville de Montréal venait d'adopter un règlement qui interdit le port de masque et l'obligation de donner l'itinéraire d'une manifestation.

PERSPECTIVES D'AVENIR

L'avenir du Groupe de travail en agriculture urbaine dépend grandement du résultat et des suites de la consultation publique.

Dans un premier lieu, il a été conclu, lors d'une réunion, que les groupes membres se réuniront à l'occasion de la sortie du rapport des commissaires afin d'étudier les recommandations. Ainsi, ils évalueront si celles-ci résolvent les problématiques partagées par les membres du GTAU. En ce sens, le Groupe de travail réagira publiquement afin d'énoncer leur position face au rapport.

En second lieu, il se pourrait que la Ville de Montréal décide de mettre sur pied une instance pour favoriser le réseautage et la communication entre les organisations et institutions actives en agriculture urbaine. Les problématiques et blocages pourraient être évoqués et réglés dans le cadre de cette instance. Cela rendrait une partie de la mission du GTAU serait désuète.

Enfin, l'avenir du Groupe de travail dépendra en grande partie du contenu et de l'application de ce rapport. En effet, le conseil exécutif de la ville n'est pas contraint d'appliquer les recommandations. Le Groupe de travail pourrait demeurer actif en faisant le suivi des recommandations appliquées par la Ville et du même coup continuer sa mission politique. Il est certain que si le GTAU se dote d'un nouvel objectif, la réaffirmation et la clarification de son mode de fonctionnement seront essentielles à sa viabilité sur un plus long terme.

CONCLUSION

Les actions du GTAU auront certainement un impact sur le développement de l'agriculture urbaine à Montréal. L'expérience du droit d'initiative et de cette consultation publique a permis un réseautage hors pair qui leur sera d'une grande utilité pour des projets et luttes futurs. Des centaines de citoyen.ne.s qui ont pris le temps de réfléchir sur l'avenir de l'agriculture urbaine à Montréal. Cet exercice de réflexion collectif a fait émaner des idées de toute part pour le Montréal de demain. En s'inspirant d'initiatives d'ici et d'ailleurs de multiples projets émaneront d'ici les prochaines années dans divers quartiers.

Quelles que soient les recommandations et les suites de la consultation publique, de nombreux groupes et citoyen.ne.s sont plus confortables avec le cadre réglementaire. Ils en savent plus sur les appuis et ressources offertes par le municipal. Un réseautage hors pair s'est effectué par les différentes activités. Ils sont donc plus outillés et prêts à rendre la ville de Montréal plus verte et nourricière.

Finalement, le GTAU a joué le rôle de « cobaye » pour le droit d'initiative en consultation publique. En effet, étant les premiers à se prévaloir de ce droit, de nombreux réajustements devront avoir lieu afin de rendre ce mécanisme municipal durable. Il est certain que devant cette expérience, d'autres groupes désirent utiliser ce droit pour faire avancer leur cause. On peut alors espérer que l'apport du GTAU sera bénéfique pour l'avenir de l'agriculture urbaine, mais aussi pour la démocratie montréalaise.

ANNEXE 1- UNE VISION DE L'AGRICULTURE URBAINE À MONTRÉAL

LA VILLE DE MONTREAL REGROUPE 19 ARRONDISSEMENTS ET ELLE COMPTE ACTUELLEMENT

75 jardins collectifs

98 jardins communautaires

Près de **15 000 jardiniers** rejoints par ces jardins collectifs et communautaires

Près de **100 jardins sur les toits**

La moitié des résidents de la région métropolitaine de Montréal (51%) indiquent que quelqu'un dans leur ménage fait pousser des aliments dans leur cour, sur leur balcon ou dans un jardin⁸

Ces chiffres illustrent que l'agriculture urbaine (AU) occupe une place importante dans la conscience collective montréalaise et que la Ville dispose d'un potentiel agricole considérable. Des projets diversifiés voient le jour et de plus en plus de citoyens s'intéressent aux divers bienfaits de cette pratique. Les bénéfices de l'AU se répercutent dans une multitude de sphères de la vie urbaine, tant sur le plan du **développement social et éducatif**, de la **lutte aux îlots de chaleurs urbains** et de la **conservation des habitats pour la biodiversité** que des **stratégies de sécurité alimentaire basées sur une alimentation locale, saine et diversifiée**.

Le *Plan métropolitain d'aménagement et de développement* (PMAD) adopté en décembre 2011 reconnaît que l'agriculture urbaine a le potentiel de contribuer à l'amélioration de la qualité des milieux de vie et à une occupation dynamique du territoire. De plus, le Plan invite les MRC et les agglomérations à inclure l'agriculture urbaine dans leurs outils de planification de développement. Ces invitations devront se traduire par des réels engagements et investissements. Il est à noter que l'agriculture urbaine n'est mentionnée que très brièvement dans le dernier plan de développement durable de Montréal et elle demeure absente de la plupart des politiques et des programmes municipaux.

Pour que le développement de l'agriculture urbaine à Montréal se fasse dans le respect des citoyens et de l'environnement, le Groupe de travail sur l'agriculture urbaine à Montréal (GTAU), en collaboration avec plus de 25 084 citoyens, a réclamé l'automne dernier la tenue d'une consultation publique menée par l'**Office de consultation publique** de Montréal.

Nous invitons les Montréalaises et Montréalais à participer aux consultations publiques et à promouvoir une vision commune et partagée de l'agriculture urbaine basée sur 5 grands principes (voir page suivante).

⁸ Sondage Léger Marketing mandaté par Alternatives réalisé du 11 au 13 octobre 2011.

PRÉSERVER ET AUGMENTER LES ESPACES PROPICES À L'AGRICULTURE URBAINE

Exemples :

- ✓ Accorder un droit d'accès temporaire aux friches urbaines inoccupées ou désaffectées sur le territoire montréalais pour des activités d'AU (toits, murs, stationnements, friches, espaces peu utilisés dans les parcs et autres espaces);
- ✓ Protéger, dynamiser et valoriser l'ensemble des terres agricoles de l'Ouest de l'île de Montréal;
- ✓ Éliminer les obstacles freinant le déploiement de projets d'AU (zonage, réglementations, etc.).

FAVORISER L'ACCÈS À L'INFORMATION

Exemples :

- ✓ Cartographier les espaces publics et collectifs utilisés en AU et recenser les propriétés publiques disponibles pour jardiner;
- ✓ Créer une démarche simplifiée de mise en commun des données et de la documentation disponibles pour soutenir le développement de projets d'AU.

PRATIQUER UN DÉVELOPPEMENT URBAIN INTÉGRÉ

Exemples :

- ✓ Mettre en place des réglementations ou des incitatifs économiques favorisant la création et l'entretien d'espaces dédiés à l'AU lors du développement de tous les nouveaux projets résidentiel, commercial et/ou industriel;
- ✓ Reconnaître la valeur environnementale, sociale, culturelle, artistique et économique des projets d'AU sur l'île de Montréal;
- ✓ Intégrer l'AU à la politique d'aménagement du territoire afin de valoriser le potentiel de production, de valorisation des matières résiduelles et de concevoir des circuits courts de distribution alimentaire de Montréal;
- ✓ Reconnaître les bienfaits de l'AU en ce qui a trait à la santé physique et mentale, la mixité sociale, intergénérationnelle et interculturelle, en faisant la promotion de celle-ci dans le cadre des programmes sociaux, destinés à l'amélioration des conditions de vie des citoyens.

SYSTÉMATISER LES PARTENARIATS

Exemples :

- ✓ Systématiser les dons de matériels fournis par la Ville ou ses contractuels (compost, terre, paillis, etc.);
- ✓ Soutenir politiquement et financièrement les occasions et les démarches de réseautage;
- ✓ Appuyer financièrement et politiquement, en partenariat avec les autres paliers de gouvernement, le développement de jardins potagers dans les cours d'écoles, les centres de la petite enfance, les parcs, les centres communautaires et les établissements publics du réseau de la santé et des services sociaux.

SOUTENIR LES PROJETS INNOVATEURS

Exemples :

- ✓ Permettre l'installation de ruches en hauteur;
- ✓ Soutenir des projets d'AU à haut rendement, destinés au marché local, y compris des projets d'insertion sociale et d'économie sociale;
- ✓ Appuyer politiquement et financièrement la création de serres communautaires;
- ✓ Encourager et soutenir les initiatives citoyennes, et favoriser la prise en charge des projets d'AU en créant un programme d'accompagnement intégré en collaboration avec les acteurs du milieu.

ANNEXE 2 – SUJETS ABORDÉS LORS DES SÉANCES D’INFORMATION ET
DANS LES MÉMOIRES

	5 juin	11 juin	12 juin	13 juin	14 juin
Être vivants et installations végétales					
Abeilles comme pollinisateurs					
Intégration des animaux de basse cour en ville					
Arbres fruitiers en ville					
Importance de la biodiversité					
Jardins communautaires :					
Manque de jardinets dans les jardins communautaires					
Règlements des jardins communautaires contraignants					
Manque de financement des jardins communautaires					
Jardins menacés de disparaître par un développement immobilier					
Espaces de jardinage de plus en plus petits					
Enjeux spécifiques de l’agriculture urbaine :					
Transport pour la valorisation de l’agriculture périurbaine					
Les OGM dans la zone agricole permanente					
Pesticide au Jardin Botanique					
Accès pour les personnes à mobilité réduite aux installations d’agriculture urbaine					
Intrants locaux nécessaires à l’agriculture urbaine et une meilleure gestion des extrants					
Valorisation de l’agriculture urbaine					
Surplus des récoltes ou des aménagements comestibles					
Marchés publics					
Groupe :					
Pérennité et le financement des projets					
Serre communautaire					
Développement de partenariats durables					
Valorisation des Éco-quartiers par l’agriculture urbaine					
Information et réglementation :					
Cadre réglementaire contraignant et manque d’information					
Manque d’initiative/vision du municipal en agriculture urbaine					
Manque de communication/concertation/suivi					
Animateur-trice-s horticole et formation					
Mesures incitatives pour l’agriculture urbaine					
Territoire :					

Protection de la vocation agricole					
Mise en valeur du paysage et du passé agricole					
Densification et manque d'espace à cultiver					
Zonage et protection des espaces AU					
Contamination des sols					
Valorisation d'espaces peu utilisés par l'agriculture urbaine					
Jardinage hors-sol					
Aménagements comestibles					
Bénéfices de l'agriculture urbaine :					
Économie sociale					
Autonomisation du citoyen par l'agriculture urbaine					
Sécurité alimentaire					
Échanges intergénérationnels et dans la communauté					

BIBLIOGRAPHIE

- ⁱ DAVID, Dominique. « Montréal, un nid pour les poules », *24h Montréal*, [En ligne], <http://www.24hmontreal.canoe.ca/24hmontreal/actualites/archives/2010/07/20100727-173318.html>, 27 juillet 2011
- Métro. « Des poules et des kodaks », *Le Métro*, 29 juillet 2010, p.4
- Le Plateau. « La poule pondeuse de retour à Montréal? », *Le Plateau*, 5 août 2010, p.1
- AUTHIER, Isabel. « Quand les poules auront des dents », *La Voix de l'Est*, 29 juillet 2010, p.5
- BÉRUBÉ, Stéphanie. « Montréal étudie sérieusement la question », *La Presse*, 29 juillet 2010, p.A5
- BÉRUBÉ, Stéphanie. « Rosemont pourrait dire oui aux poules », *La Presse*, 28 juillet 2010
- ASSELIN, Geneviève. « La poule pourrait devenir le nouvel animal de compagnie à Montréal », *Radio-Canada*, 28 juillet 2010.
- ⁱⁱ LARIVIÈRE, Thierry. « Pétition pour le retour des poules à Montréal », *La Terre de Chez Nous*, 5 août 2010, p.5
- MARCHAL, Mathias. « Bientôt le retour des poules à Montréal », *Le Métro*, 28 juillet 2010, p.3
- DAOUST-BOIVERT, Amélie. « Sur le béton, c'est le jardin! », *Le Devoir*, 5 août 2010
- BEAUCHEMIN, Philippe. « Poule pilotes dans Rosemont en 2011 », *Journal de Rosemont*, 3 Août 2010, p.5
- DUHAIME, Valérie. « Un groupe réclame la légalisation des poules pondeuse à Montréal », *Le Devoir*, 29 juillet 2010, p.A3
- LORTIE, Marie-Claude. « Une pétition pour permettre les poules en ville », *La Presse*, 28 juillet 2010
- La Presse Canadienne. « Vie municipale : Pour un retour des poules pondeuses », *SRC*, 28 juillet 2010
- BOIS-HOULE, Stéphanie. « Poules de luxe », *Le Soleil*, 4 juin 2011, p.A40
- ⁱⁱⁱ BOURGON, Michèle. « Des poules en ville », *La Presse*, 31 juillet 2010, p.A22
- LAPORTE, Stéphane. « La métropoule », *La Presse*, 31 juillet 2010, p.A12
- ^{iv} LA PRESSE CANADIENNE. « Consultation publique sur l'agriculture urbaine exigée », *Le Devoir*, 22 août 2011 Montréal Express. « Pétition pour une consultation sur l'agriculture urbaine », *Montréal Express*, [En ligne], <http://www.montrealexpress.ca/Societe/Environnement/2011-08-16/article-2709144/Petition-pour-une-consultation-sur-l%26rsquo%3Bagriculture-urbaine/1>, 16 août 2011
- DARNIER, Eric. « Pour une consultation publique sur l'agriculture urbaine », *Greenpeace*, [En ligne], <http://www.greenpeace.org/canada/fr/Blog/pour-une-consultation-sur-lagriculture-urbain/blog/36316/>, 16 août 2011
- D'ASTOUS, Caroline. « Montréal dit oui à une consultation publique », *Le Journal de Montréal*, 17 août 2011
- La Presse Canadienne. « Pétition pour l'agriculture urbaine à Montréal », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/environnement/politique-verte/201108/21/01-4427676-une-petition-pour-lagriculture-urbaine-a-montreal.php>, 21 août 2011
- LA PRESSE CANADIENNE. « Pétition pour une consultation sur l'agriculture urbaine », *Le Soleil*, 22 août 2011.
- LORTIE, Marie-Claude. « Agriculture urbaine : une pétition », *La Presse*, [en ligne], <http://blogues.lapresse.ca/lortie/2011/08/21/agriculture-urbaine-une-petition/>, 21 août 2012
- ^v RICHER, Isabelle. « L'été du monde », *Radio-Canada*, [En ligne], <http://www.radio-canada.ca/audio-video/#urlMedia=http://www.radio-canada.ca/Medianet/2011/CBF/LeteDuMonde201108161509.aspx&pos=0>, 16 août 2011

-
- vi THIBAudeau, Carole. « Carrot City », [En ligne], http://www.portailconstructo.com/agenda/carrot_city, 7 juin 2011
- vii LORTIE, Marie-Claude. « Manger son jardin ou des sauterelles », *La Presse*, 22 août 2011
- viii MONTRÉAL EXPRESS. « Pétition pour une consultation sur l'agriculture urbaine », *Montréal Express*, [en ligne], <http://www.montrealexpress.ca/Societe/Environnement/2011-08-16/article-2709144/Petition-pour-une-consultation-sur-%26rsquoagriculture-urbaine/1>, 16 août 2011
- ix THIBAudeau, Carole. « Mobilisation pour l'agriculture urbaine », *La Presse*, 1^e octobre 2011
- x DESJARDINS, Josianne. « Pour que l'agriculture urbaine gagne du terrain », *Le Journal de Rosemont / La Petite-Patrie*, 23 août 2011
- xi DUCHEMIN, Éric, Champagne, Léa et JULIEN-DENIS, Marie-Ève. « Montréal, ville verte et nourricière », *Le Devoir*, 22 août 2011.
- xii DELACOUR, Emmanuel. « Pour une consultation publique sur l'agriculture urbaine », *24 heures*, [En ligne], <http://www.24hmontreal.canoe.ca/24hmontreal/actualites/archives/2011/11/20111115-172302.html>, 15 novembre 2011
- RADIO-CANADA. « Les Montréalais réclament des consultations publiques sur l'agriculture urbaine », *Radio-Canada*, [En ligne], <http://www.radio-canada.ca/regions/Montreal/2011/11/15/007-agriculture-urbaine-petition.shtml>, 15 novembre 2011
- LORTIE, Marie-Claude. « Planter la ville », *La Presse*, [En ligne], <http://blogues.lapresse.ca/lortie/2011/11/16/planter-la-ville/>, 16 novembre 2011
- xiv DESJARDINS, Josianne. « Consultation publique sur l'agriculture urbaine réclamée », *Montréal Express*, [En ligne], <http://www.montrealexpress.ca/Actualites/Vos-nouvelles/2011-11-15/article-2805887/Consultation-publique-sur-lagriculture-urbaine-reclamee/1>, 15 novembre 2011
- GOBEILLE, Lise. « Plus de 25 000 signatures pour l'agriculture urbaine », *Le Devoir*, 19 novembre 2011
- LA METROPOLE. « Plus de 25 000 signatures pour l'agriculture urbaine à Montréal », *La Métropole*, [En ligne], <http://www.lametropole.com/article/actualites/actualites/25-000-signatures-pour-l-agriculture>, 16 novembre 2011
- xv BLAIS, Annabelle. « L'agriculture urbaine revendiquée à Montréal », *Le Métro*, 16 novembre 2011
- xvi FOSCOLOS, Toula. « Ce trop long voyage jusqu'à notre bouche... », *Le Messager LaSalle*, 24 novembre 2011
- xvii LORTIE, Marie-Claude. « Occupy le train et le potager », *La Presse*, 16 novembre 2011
- Voghel-Robert, Marie-Ève. « Pour l'agriculture urbaine », *Radio-Canada*, [En ligne], http://www.radio-canada.ca/emissions/cest_bien_meilleur_le_matin/2011-2012/chronique.asp?idChronique=185704, 16 novembre 2011
- CÔTÉ, Charles. « Les Montréalais seront consultés », *La Presse*, 16 novembre 2011
- xviii MÉTRO. « L'agriculture urbaine à l'étude », *Le Métro*, 5 décembre 2011
- MÉTRO. « L'agriculture urbaine au cœur des débats », *Le Métro*, 2 décembre 2011.
- DIONNE, Laurent. « La consultation publique confirmée », *TVA*, [En ligne], <http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/regional/archives/2011/12/20111202-180342.html>, 2 décembre 2011
- LORTIE, Marie-Claude. « L'année gourmande de A à Z », *La Presse*, [En ligne], <http://blogues.lapresse.ca/lortie/2012/01/01/lannee-gourmande-de-a-a-z/>, 1^e janvier 2012
- xix François Cardinal. « C'est bien meilleur le matin », *Radio-Canada*, [En ligne], http://www.radio-canada.ca/audio-video/pop.shtml#urlMedia=http://www.radio-canada.ca/Medianet/2012/CBF/CestBienMeilleurLeMatin201204050815_5.asx, 5 avril 2012
- xx Nouvelles Hochelaga-Maisonnette. « Agriculture urbaine : exposition au marché Maisonnette », *Nouvelles Hochelaga-Maisonnette*, [En ligne] <http://www.nouvelleshochelagamaisonnette.com/Actualites/Vos-nouvelles/2012-05-01/article-2968420/Agriculture-urbaine-%3A-exposition-au-marche-Maisonnette/1>, 1^e mai 2012
- xxi Collectif Quartier. « Agriculture urbaine : le programme du colloque est en ligne », *Collectif Quartier*, [En ligne], <http://collectifquartier.org/2012/05/07/agriculture-urbaine-le-programme-du-colloque-est-en-ligne/>, 7 mai 2012.

-
- xxiii Convercité. « Colloque sur l'agriculture urbaine : une initiative qui porte fruit », *Convercité*, [en ligne], <http://www.convercite.org/colloque-sur-lagriculture-urbaine-a-montreal-une-initiative-qui-porte-fruit/>, 29 mai 2012
- xxiii OCPM. « Une centaine de mémoires déposés dans le cadre de la consultation sur l'agriculture urbaine à Montréal », *Collectif Quartier*, [En ligne], <http://collectifquartier.org/2012/06/27/une-centaine-de-memoires-deposes-dans-le-cadre-de-la-consultation-sur-lagriculture-urbaine-a-montreal/>, 27 juin 2012
- xxiv LE PROGÈS VILLERAY. « Consultation sur l'agriculture urbaine à Ahuntsic », *Le ProgrèsVilleray*, [En ligne], <http://www.leprogresvilleray.com/Societe/Environnement/2012-05-29/article-2990686/Consultation-sur-lagriculture-urbaine-a-Ahuntsic/>, 29 mai 2012
- OCPM « Consultation publique sur l'agriculture urbaine – la tournée débute cette semaine », *Collectif Quartier*, [en ligne], <http://collectifquartier.org/2012/06/04/consultations-publiques-sur-lagriculture-urbaine-la-tournee-debute-cette-semaine/>, 4 juin 2012
- Agence QMI. « Les élus présentent leurs pratiques en matière d'agriculture urbaine », *TVA Nouvelles*, [En ligne], <http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/regional/montreal/archives/2012/06/20120610-202719.html>, 10 juin 2012
- La Voix Pop. « Consultation sur l'Agriculture urbaine », *La Voix Pop*, [En ligne], <http://www.lavoixpop.com/Actualites/Vos-nouvelles/2012-06-04/article-2995489/Consultation-sur-lagriculture-urbaine-le-13-juin/>, 4 juin 2012
- METRO. « Semaine de consultation publique sur l'agriculture urbaine », *Le Métro*, [En ligne], <http://journalmetro.com/actualites/montreal/97892/semaine-de-consultations-publiques-sur-lagriculture-urbaine/>, 21 juin 2012
- GOBEILLE, Lise. « Rhododendrons et azalées, un feu d'artifice printanier », *Le Devoir*, [En ligne], <http://www.ledevoir.com/art-de-vivre/jardinage/351244/rhododendrons-et-azalees-un-feu-d-artifice-printanier>, 2 juin 2012
- xxv TRANCHEMONTAGNE, Daphnée. « Consultation publique sur l'agriculture urbaine », *Le Plateau*, [En ligne], <http://www.leplateau.com/Actualites/Vos-nouvelles/2012-06-21/article-3012470/Consultations-publiques-sur-lagriculture-urbaine/>, 21 juin 2012
- xxvi MARCHAL, Mathias. « Agriculture urbaine : bientôt des arbres fruitiers dans les rues », *Le Métro*, [en ligne], <http://journalmetro.com/actualites/montreal/110460/bientot-des-arbres-fruitiers-dans-les-rues/>, 18 juin 2012
- xxvii BEAUDIN, Monique. « Enthusiasm for urban agriculture is growing in Montreal », *The Gazette*, [En ligne], <http://www.montrealgazette.com/news/Enthusiasm+urban+agriculture+growing+Montreal/6771234/story.html>, 12 juin
- xxviii CTV. « Urban grower propose new rules for gardening schemes », *CTV Montreal*, [En ligne], http://montreal.ctv.ca/servlet/an/local/CTVNews/20120611/mtl_urban_ag_120611/20120611/?hub=MontrealHome, 11 juin 2012
- xxix BEAUDIN, Monique. « Farming goes to town as crops come to city », *The Gazette*, [En ligne], <http://www.montrealgazette.com/news/Farming+goes+town+crops+come+city/6729533/story.html>, 5 juin 2012
- xxx Collectif Quartier. « Montréal, un avenir à cultiver », *Collectif Quartier*, [En ligne], <http://collectifquartier.org/2012/04/16/montreal-un-avenir-a-cultiver/>, 16 avril 2012
- xxxi Montréal Express. « Conférence sur l'agriculture urbaine », *Montréal Express*, [En ligne], <http://www.montrealexpress.ca/Actualites/Vos-nouvelles/2012-04-19/article-2958931/Conference-sur-lagriculture-urbaine/>, 19 avril 2012
- xxxii MORIN, Mathieu. « Agriculture urbaine. Un guichet unique », *Le Métro*, 12 avril 2012
- Collectif Quartier. « Une vitrine web interactive pour l'agriculture urbaine », *Collectif Quartier*, [En ligne], <http://collectifquartier.org/2012/04/16/une-vitrine-web-interactive-pour-lagriculture-urbaine/>, 16 avril 2012
- xxxiii LAFORTUNE. Julie. « Montréal met son agriculture urbaine sur le web », *Novae*, [en ligne], <http://novae.ca/actualites/2012-04/montr%C3%A9al-met-son-agriculture-urbaine-sur-le-web>, 19 mai 2012
- FOLIE-BOIVIN, Émilie. « L'essaim sur le toit – Et si la ville était la clé de la survie de l'abeille? », *Le Devoir*, 22 juillet 2011, p.B10
- MARCHAL, Mathias. « Des ruches au centre-ville », *Le Métro*, 27 juillet 2011, p.3
- xxxiv NORMANDIN, Pierre-André. « Pas de poules à Toronto, des consultations à Montréal en mai », *La Presse*, 26 janvier 2012

-
- LORTIE, Marie-Claude. « Des poules dans la Petite-Patrie », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/actualites/regional/montreal/201107/09/01-4416472-des-poules-dans-la-petite-patrie.php>, 9 juillet 2011
- Lortie, Marie-Claude. « Les poules en ville, finalement », *La Presse*, [En ligne], <http://blogues.lapresse.ca/lortie/2011/06/28/les-poules-en-ville-finalement/>, 28 juin 2011
- DE LA CUETARA, Ines. « Une ferme en ville », *Journal de Rosemont – Petite-Patrie*, 5 juillet 2011, p.5
- ^{xxxv} The Gazette. « Editorial : Urban agriculture should be a vegetarian affair », *The Gazette*, [En ligne], <http://www.montrealgazette.com/life/Urban+agriculture+should+vegetarian+affair/6740794/story.html>, 6 juin
- DESJARDINS, Josianne. « Poules, abeilles, chèvres ou moutons... à domicile », *Flambeau (Mercier-Anjou)*, 23 août 2011
- LORTIE, Marie-Claude. « Des chèvres pour tondre le gazon », *La Presse*, 9 juillet 2011, p.A23
- RICHARD, Laurie. « Avoir son poulailler en ville », *Le Soleil*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/le-soleil/maison/habitation/201204/06/01-4513219-avoir-son-poulailler-en-ville.php>, 7 avril 2012
- ^{xxxvi} DUMAS, Ève. « Fermes Lufa : au royaume de l’ultra-local », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/vivre/vivre-vert/201104/25/01-4393116-fermes-lufa-au-royaume-de-lultra-local.php>, 25 avril 2011
- LEDUC, Véronique. « Des légumes cultivés en plein cœur d’Ahuntsic-Cartierville », *Courrier Bordeaux-Cartierville*, 16 avril 2011, p.3
- Courrier Ahuntsic. « L’agriculture responsable, du panier à la fondation David Suzuki », *Courrier Ahuntsic*, 4 juin 2011, p.4
- SAMSOM, Claudette. « Première serre commerciale sur un toit urbain », *Le Soleil*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/environnement/201102/05/01-4367452-premiere-serre-commerciale-sur-un-toit-urbain.php>, 6 février 2011
- ROY, Julie. « Une serre au cœur du paysage urbain », *La Terre de Chez Nous*, 25 novembre 2010, p.20
- WORTHINGTON, David. « Agriculture urbaine : bientôt des cultures sur toit à New York et Montréal », *Smart Plant*, [En ligne], <http://www.smartplanet.fr/smart-business/agriculture-urbaine-bientot-des-cultures-sur-toit-a-new-york-et-montreal-15206/>, 3 juillet 2010
- ^{xxxvii} BLAIS, Annabelle. « Santropol inaugure sa première ferme éducative », *Le Métro*, [En ligne], <http://journalmetro.com/actualites/montreal/112295/santropol-inaugure-sa-premiere-ferme-educative/>, 21 juin 2012
- GUTHRIE, Jennifer. « Santropol Roulant laboure son toit », *Le Métro*, 22 juillet 2011, p.3
- ^{xxxviii} LALONDE, Michelle. « Les Fruits Défendus sprouts from Toronto's Not so far from the Tree », *The Gazette*, [En ligne], <http://www.montrealgazette.com/news/Picking+program+bears+fruit/6827804/story.html>, 23 juin
- ^{xxxix} GOBEILLE, Lise. « Les Urbainculteurs ramènent l’agriculture dans la ville ». *Le Devoir*, [En ligne], <http://www.ledevoir.com/art-de-vivre/jardinage/331583/tout-est-jardin>, 17 septembre 2011
- MARCOUX, Aude Marie. « Les Urbainculteurs lancent les Smart Pots », *Les Affaires*, 25 mai 2011
- ^{xl} Nouvelles Hochelaga-Maisonnette. « Un nouveau projet d’agriculture urbaine dans Hochelaga-Maisonnette », *Nouvelles Hochelaga-Maisonnette*, [En ligne], <http://www.nouvelleshochelagamaisonnette.com/Actualites/Vos-nouvelles/2012-05-15/article-2979801/Un-nouveau-projet-d%26rsquoagriculture-urbaine-dans-Hochelaga-Maisonnette/1>, 15 mai 2012
- SS. « Les jardins urbains s’invitent dans les écoles », *Les Nouvelles Saint-Laurent*, 26 mars 2011, p.18
- CARON, Steve. « Retour du projet d’agriculture urbaine de YQQ », *Flambeau (Mercier-Anjou)*, 12 juillet 2011, p.3
- Guide de Montréal-Nord. « Plus de fraîcheur sur Place Normandie », *Guide de Montréal-Nord*, 12 juillet 2011, p.5
- LEDUC, Véronique. « Des actions vertes pour le quartier », *Courrier Ahuntsic*, 16 juillet 2011, p.5
- THIBODEAU, Carole. « Savez-vous planter urbain », *La Presse*, [En ligne], <http://maison.lapresse.ca/cour-et-jardin/potager/201008/12/01-4306064-savez-vous-planter-urbain.php>, 14 août 2010
- SARRAZIN, Sylvain. « Les premières pousses de C-Vert », *Les Nouvelles Saint-Laurent*, 31 juillet 2010, p.6

DAOUST-BOISVERT, Amélie. « Des Habitations Jeanne-Mance à l'UQAM, l'agriculture urbaine pousse », *Le Devoir*, 5 août 2010, p.A2

MARCHAL, Mathias. « Montréal, métropole agricole », *Le Métro*, 5 août 2010, p.4

SRC. « Agriculture urbaine : La métropole dévoile ses potagers », *SRC*, 4 août 2010

^{xlii} MARCHAL, Mathias. « l'agriculture urbaine prend racine à Montréal », *Le Métro*, [En ligne], <http://journalmetro.com/actualites/montreal/70285/lagriculture-urbaine-prend-racine-a-montreal/>, 21 juin 2012

Métro. « Un viaduc Masson plus vert », *Le Métro*, 13 avril 2011, p.5

FAVREAU, Anne-Laure. « Plan de verdissement de l'école Lucien-Pagé », *Progrès (villeray-Parc Extension)*, 31 mai 2011, p.6

LORTIE, Marie-Claude. « Le nouveau maire de Projet Montréal », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/marie-claude-lortie/201111/09/01-4465928-le-nouveau-maire-de-projet-montreal.php>, 9 novembre 2011

DESROCHES, André. « Consultation publique à l'Éco-quartier Pointe-Saint-Charles », *La Voix Pop, St-Henri, Ville Émard*, 25 novembre 2010, p.4

^{xliii} GLOLEAU, Marcel. « l'agriculture, de retour en ville », *Le Soleil*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/le-soleil/opinions/points-de-vue/201206/22/01-4537629-lagriculture-de-retour-en-ville.php>, 25 juin 2012

LORTIE, Marie-Claude. « Le partage et le temporaire », *La presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/marie-claude-lortie/201108/04/01-4423593-le-partage-et-le-temporaire.php>, 5 août 2011

LAPRADE, Yvon. « La passion d'Howard Reitman », *La Terre de Chez Nous*, 21 juillet 2011, p.6

AFP. « L'agriculture urbaine au secours des Cubains », [En ligne], <http://www.lapresse.ca/international/amerique-latine/201104/06/01-4387051-lagriculture-urbaine-au-secours-des-cubains.php>, 6 avril 2011

THIBODEAU, Carole. « Le bonheur est dans le bac », *La Presse*, [En ligne], <http://maison.lapresse.ca/cour-et-jardin/potager/201008/12/01-4306068-le-bonheur-est-dans-le-bac.php>, 14 août 2010

Lortie, Marie-Claude. « San Francisco : la ville qui plantait des légumes », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/international/etats-unis/201107/09/01-4416468-san-francisco-la-ville-qui-plantait-des-legumes.php>, 9 juillet 2011

Lortie, Marie-Claude. « San Francisco : où sont les terrains d'entente? », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/international/etats-unis/201107/09/01-4416471-san-francisco-ou-sont-les-terrains-dentente.php>, 9 juillet 2011

BALLIVY, Violaine. « La ruelle verte revue par des architectes », *La Presse*, [En ligne], <http://maison.lapresse.ca/cour-et-jardin/201108/02/01-4422896-la-ruelle-revue-par-des-architectes.php#Slide-7-box-0>, 2 août 2011

^{xliiii} FOURNIER, Lise. « Pourquoi par un potager au lieu du gazon? », *Le Soleil*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/le-soleil/vivre-ici/maison/201009/09/01-4314133-pourquoi-pas-un-potager-au-lieu-du-gazon.php>, 11 septembre 2010

DANNER, Florence. « Les toits des villes se parent de vert et de blanc », *Montréal Express*, [En ligne], <http://www.montrealexpress.ca/Blog-Article/b/22268/Les-toits-des-villes-se-parent-de-vert-et-de-blanc>, 17 mai 2012

BALLIVY, Violaine. « Visions d'architectes », *La Presse*, 30 juillet 2011, p.MON TOIT7

DUCHASTEL de MONTRouGE, Philippa. « Réinventer la ville – Fleurir pour embellir et rassembler », *Le Devoir*, 8 août 2011, p.A2

^{xliiv} BÉRUBÉ, Stéphanie. « Les abeilles arrivent sur le Plateau! », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/vivre/societe/201008/09/01-4305003-les-abeilles-arrivent-sur-le-plateau.php>, 9 août 2010

GUTHRIE, Jennifer. « Des abeilles sur le Plateau », *Le Métro*, 9 août 2010, p.4

^{xliv} LORTIE, Marie-Claude. « Un verre de Côte-des-Neiges avec ça? », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/marie-claude-lortie/201005/22/01-4283004-un-verre-de-cote-des-neiges-avec-ca.php>, 22 mai 2010

LORTIE, Marie-Claude. « Des vignobles en ville (et autre modernes urbanités) », *La Presse*, [En ligne], <http://blogues.lapresse.ca/lortie/2010/05/07/des-vignobles-en-ville-et-autres-urbanites-trippantes/>, 7 mai 2010

^{xlvi} SAMSON, Claudette. « Les poissons qui font pousser des plantes », *Le Soleil*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/le-soleil/affaires/agro-alimentaire/201110/10/01-4455874-les-poissons-qui-font-pousser-des-plantas.php>, 11 octobre 2011.

BALLIVY, Violaine. « La ruelle revue par des architectes » *La Presse*, [En ligne], <http://maison.lapresse.ca/cour-et-jardin/201108/02/01-4422896-la-ruelle-revue-par-des-architectes.php>, 2 août 2011

^{xlvii} BENESSAIEH. Karim. « Les marchés publics foisonneront sur le Plateau », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/actualites/regional/montreal/201105/11/01-4398377-les-marches-publics-foisonneront-sur-le-plateau.php>, 11 mai 2011

Journal de Rosemont. « L'Autre Marché du secteur Angus ouvert ce vendredi », *journal de Rosemont*, 3 août 2010, p.1

SAMSON, Claudette. « La culture du riz au cœur de Limoilou », *Le Soleil*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/le-soleil/affaires/agro-alimentaire/201110/05/01-4454615-la-culture-du-riz-au-coeur-de-limoilou.php>, 6 octobre 2011.

SOMERS, Kim et Anne-Laure FAVEREAUX. « Voir son quartier autrement », *Progrès (Villeray-Parc Extension)*, 3 mai 2011, p.3

BAGES, Léa. « Un potager en ville : c'est possible », *Flambeau (Mercier-Anjou)*, 5 juillet 2011, p.3

Metro. « Un potager interactif à Villeray », *Le Métro*, 26 mai 2011, p.10

LEDUC, Véronique. « Pas besoin d'une cour pour jardiner », *Courrier Bordeaux-Cartierville*, 16 juillet 2011, p.1

FORTIN, Yvan. « Un Rendez-vous du printemps fructueux », *L'Informateur de Rivière-des-Prairies*, 7 juin 2011, p.3

FOLIE-BOIVIN, Émilie. « La Tohu a du goût », *Le Devoir*, 3 juin 2011

^{xlviii} BIBEAU, Jean-Pierre. « l'agriculture urbaine », *Radio-Canada*, [En ligne], http://www.radio-canada.ca/emissions/six_pieds_au-dessus_de_la_mer/2011-2012/chronique.asp?idChronique=225304, 4 juin 2012

SAMSON, Claudette. « L'Agriculture en ville en pleine croissance », *Le Soleil*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/le-soleil/affaires/agro-alimentaire/201108/13/01-4425843-lagriculture-en-ville-en-pleine-croissance.php>, 14 août 2011

LORTIE, Marie-Claude. « Carotteville et les sauterelles », *La Presse*, [En ligne], <http://blogues.lapresse.ca/lortie/2011/08/22/carotteville-et-les-sauterelles/>, 22 août 2011

^{xlix} LORTIE, Marie-Claude. « Sommes-nous prêts à payer pour bien manger? », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/marie-claude-lortie/201108/17/01-4426543-sommes-nous-prets-a-payer-pour-bien-manger.php>, 17 août 2012

ⁱ AUTHIER, Isabel. « La ferme héritage Miner ouvre officiellement ses portes », *La Voix de l'Est*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/la-voix-de-est/actualites/201206/22/01-4537769-la-ferme-heritage-miner-ouvre-officiellement-ses-portes.php>

ⁱⁱ TREMBLAY, Geneviève. « Point chaud – Verdir la croissance? Impossible », *Le Devoir*, [En ligne], <http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/353300/verdir-la-croissance-impossible>, 26 juin 2012

THIBAUDEAU, Carole. « Précieuse eau de pluie », *La Presse*, [En ligne], <http://maison.lapresse.ca/cour-et-jardin/201107/15/01-4418201-precieuse-eau-de-pluie.php>, 16 juillet 2011

ⁱⁱⁱ DESJARDINS, Josianne. « Avenir incertain pour un projet vert dans les HLM », *Montréal Express*, [En ligne], <http://www.montrealxpress.ca/Actualites/Vos-nouvelles/2012-05-30/article-2991805/Avenir-incertain-pour-un-projet-vert-dans-les-HLM/1>, 30 mai

SOUCY, Marc-Alain. « Les semis bio du patrimoine arrivent en ville », *La Terre de Chez Nous*, 2 juin 2011, p.22

^{liii} DAoust-Boisvert, Amélie. « Réinventer la ville...-porte-étendard malgré eux de l'agriculture urbaine », *Le Devoir*, [En ligne], 19 juillet 2012.

^{liv} GINGRAS, Pierre. « Le Rendez-vous du Jardin botanique », *La Presse*, [En ligne], <http://maison.lapresse.ca/cour-et-jardin/jardin/201205/25/01-4528552-le-rendez-vous-du-jardin-botanique.php>, 25 mai 2012

^{lv} GOBEILLE, Lise. « Place à la 12^e Fête des semences », *Le Devoir*, [En ligne], <http://www.ledevoir.com/culture/actualites-culturelles/342430/place-a-la-12e-fete-des-semences>, 11 février 2012

lvi SRC. « Fermier Urbain », *Radio-Canada*, [En ligne], <http://fermierurbain.radio-canada.ca/>, page consultée le 27 juin 2012

DUMAS, Hugo. « Ricardo, gentleman-farmer urbain », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/hugo-dumas/201204/18/01-4516466-ricardo-gentleman-farmer-urbain.php>, 18 avril 2012

La Presse Canadienne. « Ricardo animera *Le Fermier Urbain* au printemps 2012 », [En ligne], <http://www.lapresse.ca/arts/television/201104/06/01-4387152-ricardo-animera-le-fermier-urbain-au-printemps-2012.php>, 6 avril 2011

La Presse Canadienne. « Ricardo parlera agriculture urbaine », *Le Métro*, 7 avril 2011, p.19

lvii GOBEILLE, Lise. « À vos truelles, prêts, partez! », *Le Devoir*, [En ligne], <http://www.ledevoir.com/art-de-vivre/jardinage/348071/a-vos-truelles-prets-partez>, 21 avril 2012

GOBEILLE, Lise. « Se lancer dans l'aventure potagère », *Le Devoir*, [En ligne], <http://www.ledevoir.com/art-de-vivre/jardinage/349880/l-aventure-potagere>, 12 mai 2012

lviii La Semaine Verte, « Montréal, ville agricole », *La Semaine Verte*, [En ligne], http://www.radio-canada.ca/emissions/la_semaine_verte/2011-2012/chronique.asp?idChronique=209061&autoPlay, 17 mars 2012

lix LABERGE, Étienne. « Prix du maire de Montréal en démocratie, Gérald Tremblay critiqué lors d'une cérémonie », *TVA*, [En ligne], <http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/regional/montreal/archives/2012/05/20120524-203147.html>, 24 mai 2012

NORMANDIN, Pierre-André. « Le maire Tremblay demande que les casseroles restent sur les balcons », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/actualites/regional/montreal/201205/24/01-4528286-le-maire-tremblay-demande-que-les-casseroles-restent-sur-les-balcons.php>, 24 mai 2012

La Presse Canadienne. « Gérald Tremblay récompense ses détracteurs », *Le Devoir*, [En ligne], <http://www.ledevoir.com/politique/montreal/350880/gerald-tremblay-recompense-ses-detracteurs>, 25 mai 2012

La Presse Canadienne, « Gérald Tremblay remet son premier prix en démocratie dans un contexte paradoxal », *98,5 fm*, [En ligne], <http://www.985fm.ca/national/nouvelles/gerald-tremblay-remet-son-premier-prix-en-democrat-146856.html>, 24 mai 2012

KNEPPER, Maxence. « Prix de la démocratie : remise de prix houleuse », *Le Métro*, [En ligne], <http://journalmetro.com/actualites/montreal/79104/prix-de-la-democratie-remise-de-prix-houleuse/>, 24 mai 2012

Metropole. « Gérald Tremblay : un prix controversé », *La Métropole*, [En ligne], <http://www.lametropole.com/article/actualites/debats-montreal/g%C3%A9rald-tremblay-un-prix-controvers%C3%A9>, 25 mai 2012

Collectif Quartier. « Le Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal et le Groupe de travail en agriculture urbaine: lauréats ex aequo du Prix du maire de Montréal en démocratie », *Collectif Quartier* [En ligne], <http://collectifquartier.org/blogue-et-calendrier/blogue/>, 24 mai 2012

Agence QMI, « Gérald Tremblay critiqué lors de la cérémonie », *Canoe*, [En ligne], <http://fr.canoe.ca/infos/regional/montreal/archives/2012/05/20120524-155632.html>, 24 mai 2012

SAINT-ARNAUD, Pierre. « La maire Tremblay remet son prix en démocratie », *Yahoo Actualités*, [En ligne], <http://fr-ca.actualites.yahoo.com/le-maire-tremblay-remet-son-prix-en-d%C3%A9mocratie-183616513.html>, 24 mai 2012

La Presse Canadienne. « La remise du Prix du maire de Montréal en démocratie teintée par le conflit étudiant », *Radio-Canada*, [En ligne], <http://www.radio-canada.ca/regions/Montreal/2012/05/24/002-manifs-mairetremblay-gp-f1.shtml>, 24 mai 2012